

# TISSUS ET NOUVEAUTÉS

TISSUES & DRY GOODS

THE ONLY FRENCH DRY GOODS PAPER IN CANADA  
LE SEUL JOURNAL DE NOUVEAUTÉS PUBLIÉ EN FRANÇAIS AU CANADA



NOVEMBRE 1901

THE STANDARD PHOTO-ENG. CO. LTD.

# The W.R. **Brock** (Limited) Company.

Autrefois: JAMES JOHNSTON & CO.

**Montréal**

## **Nos Celebres Indiennes**

**"103"**

Nous n'en avons pas eu une seule pièce de reste de la dernière saison,  
de sorte que nous sommes en mesure d'offrir

**UN ASSORTIMENT DE NOUVEAUTÉS PLUS  
CONSIDÉRABLE QUE JAMAIS.**

**SEULEMENT DES PATRONS NOUVEAUX ET  
SEULEMENT DES MARCHANDISES FRAICHES.**

Nous montrons aussi un grand nombre de

**Nouveautés en Marchandises Imprimées.**

Nos voyageurs ont une liasse complète d'échantillons.

# Tissus et Nouveautés

(TISSUES & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

Publié par la Compagnie de Publications Commerciales (The Trades Publishing Co'y), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Main 2347, Boite de Poste 917. Abonnement : dans tout le Canada et aux Etats-Unis, \$1.00, strictement payable d'avance ; France et Union Postale, 7.25 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur un avis par écrit, adressé au bureau même du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arriérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit : **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. II

NOVEMBRE, 1901

No 11

## INTRODUCTION de la SOIE en EUROPE

C'est, comme on sait, à deux moines persans que la Turquie est redevable de l'introduction de la graine de vers à soie dans ce pays.

Ils avaient déjà visité l'Inde et connaissaient tous les secrets de l'industrie séricicole. Ils partirent, encouragés par les promesses de l'empereur, et, en l'an 552, rapportèrent triomphalement à Justinien des œufs de bombyx ; pour éviter les rigueurs des lois qui frappaient la contrebande des peines les plus dures, ils les avaient, pendant leur voyage, cachés dans leurs bâtons de route.

On pourrait croire que l'importation des deux moines persans fut le point de départ d'une révolution économique considérable dans l'industrie de la soie, et permit rapidement à l'Europe de ne plus avoir recours aux peuples orientaux pour se procurer la matière première ; il n'en fut rien cependant. Les fabriques de l'empire d'Orient profitèrent seules de la nouvelle découverte ; l'Occident n'y trouva aucun avantage immédiat ; peut-être l'Europe était-elle à cette époque trop troublée par les incursions des barbares, pour pouvoir se livrer à une industrie sérieuse.

Mais l'empire grec lui-même ne retira qu'un avantage éphémère de l'introduction du ver à soie à Constantinople. Au IXe siècle, les Arabes envahirent toute l'Asie occidentale et s'emparèrent de la Syrie ; les manufactures de soie furent pillées, et l'industrie fut presque entièrement ruinée par les grecs d'Orient qui durent chercher dès lors un nouvel emploi de leur activité, et s'adonnèrent à la fabrication de la pourpre.

En Occident, pour pouvoir établir une trêve aux luttes intestines ou étrangères, et voir régner un peu d'ordre dans la société, il faut arriver jusqu'à Charlemagne. Le grand empereur n'a pas été seulement un conquérant illustre : son activité s'est étendue à toutes les branches de l'administration de ses Etats ; il a protégé autant qu'il était en lui, les lettres, les sciences et les arts. Sous son règne, l'industrie textile était fort en honneur ; les filles de Charlemagne elles-mêmes ne dédaignaient pas de se livrer aux travaux de la filature. Pourtant il paraît avéré que, de toutes les matières propres à être filées, le lin, le chanvre et la laine étaient seuls employés dans l'empire ; l'histoire ne nous signale, à cette époque, l'existence d'aucune manufacture de soieries. Et cependant, la soie était en usage dans les hautes sphères de la société, et entraînait fréquemment dans les costumes de cour ou d'apparat.

On dit même que Charlemagne, malgré toute sa magnificence, blâmait fort les habitudes de luxe et la richesse excessive des vêtements chez ceux qui l'entouraient. On rapporte qu'ayant convoqué un jour un certain nombre de barons à une partie de chasse, ceux-ci se rendirent à l'invitation en grande pompe, revêtus d'habits de soie. Dans la journée, le mauvais temps survint : les seigneurs eurent la douleur de voir leurs riches costumes abimés et déchirés par la pluie, tandis que ceux de l'empereur, formés de simples tissus de laine, restèrent intacts. Ce dernier saisit l'occasion pour reprocher aux barons l'excès de leur luxe, et leur démontrer l'avantage des étoffes de laine sur les autres.

Mais si l'Occident, à cette époque, n'avait pas perdu l'habitude de faire usage des soieries, où donc s'approvisionnait-il ? C'était, comme du temps des Romains, en Orient. Il ne faut pas croire que les rapports entre l'Europe et l'Asie fussent nuls au moyen-âge : le triomphe du christianisme les avait grandement favorisés, en développant le goût des pèlerinages en Terre-Sainte. On voyait encore assez fréquemment, à cette époque, des habitants de l'Europe chrétienne quitter leur pays et risquer les hasards d'un voyage long et périlleux, pour aller visiter les lieux où était mort le Sauveur du monde. Les pèlerins rapportaient souvent dans leur patrie des produits asiatiques, et particulièrement des étoffes de soie.

Ceux qui redoutaient d'aller jusqu'en Palestine se contentaient de faire des pèlerinages au siège de la chrétiéité : Rome, au moyen-âge, attirait déjà les foules ; ce concours d'étrangers, venus de tous les coins de l'Europe, avait fait de la capitale du monde chrétien une ville très commerçante pour l'époque ; elle était devenue un marché considérable pour la vente des étoffes de soie. D'ailleurs ce genre de commerce était très favorisé par les papes, qui achetaient fréquemment des soieries, pour en faire des dons aux différentes églises.

Mais quels étaient les intermédiaires de ce commerce entre l'Europe et le Levant ? Qui donc pouvait se charger de répandre en Occident ces soieries déjà si abondantes, malgré la barbarie de l'époque ? C'étaient les Juifs, qui, traqués et persécutés, ne trouvant aucun moyen de subsistance dans les pays chrétiens où on les redoutait, s'étaient faits négociants. Ils avaient fini par acquérir une expérience merveilleuse des affaires, qualité qu'ils possèdent encore de nos jours, comme chacun le sait. Grâce à leurs capacités, ils réussissaient parfois à gagner les bonnes grâces des princes et des souverains, et même des papes, qui, loin de les persécuter, recouraient souvent



à leurs services pour se procurer les étoffes d'Extrême-Orient.

Faire débarquer des marchandises sur les côtes européennes était déjà une difficulté assez grande, à une époque où la navigation était dans l'enfance; les faire pénétrer dans l'intérieur des terres était peut-être un problème encore plus ardu, à cause du peu de sécurité des routes.

Aussi employait-on le plus souvent la voie fluviale. C'est à Marseille, à Arles ou à Narbonne que l'on faisait aborder les étoffes importées d'Orient : des deux premières de ces villes, les marchandises remontaient le Rhône et la Saône et se dirigeaient vers Avignon, Vienne, Lyon, et de là sur Orléans et Paris : de Narbonne, elles pénétraient dans l'Aquitaine et gagnaient Bordeaux.

Ce n'est pas à dire que le commerce, même par la voie fluviale, ne fût pas hâléssé de mille difficultés; lorsque le régime féodal se fut implanté partout en Europe, les marchandises furent, sur tous leurs parcours, frappées de droits de péages fort onéreux, sur les routes ou sur les rivières, et de redevances seigneuriales chaque fois qu'elles pénétraient sur un nouveau fief. Si l'on ajoute à cela les droits de vente qu'elles devaient payer une fois arrivées sur le marché, on comprendra combien le prix des étoffes de luxe devait être élevé au moyen-âge.

Aussi, le commerce de la soie allait-il en déperissant, à mesure que l'on s'avancait dans l'intérieur des terres. Au midi de la France, il était beaucoup plus florissant que dans le nord.

A partir du XIe siècle, le commerce de la soie prit un nouvel essor, grâce à l'élan des croisades, qui entraîna tout l'Occident vers l'Asie. On peut donc dire que le christianisme fut, au moyen-âge, sinon le seul, du moins un des plus grands facteurs du développement des soieries en Europe.

C'est également vers le XIe siècle que le ver à soie commença à s'acclimater en Europe; des plantations de mûriers furent faites dans le Péloponnèse, et peu à peu s'établirent à Athènes, à Corinthe et à Thèbes des manufactures de soieries. Certains auteurs ont même attribué l'origine du nom de Morée, donné aujourd'hui à la Grèce méridionale, au mot *morus*, qui signifie mûrier.

Pendant quelque temps encore, la culture du ver à soie resta confinée dans le Peloponèse. Mais, au XIIe siècle, Roger, roi de Sicile, importa dans son pays l'industrie séricicole. Cet exemple fut bientôt suivi par les républiques de Lucques et de Florence, puis par Venise et Gènes.

Comme on le voit, l'industrie de la soie a dû traverser bien des étapes avant d'arriver jusqu'en France. Vers le XIe ou le XIIe siècle elle pénétra en Provence, pays alors indépendant, et dans le comtat d'Avignon qui appartenait au pape.

À qui revient l'honneur de l'avoir implantée définitivement sur le territoire français? D'après l'opinion la plus répandue, ce serait à Louis XI. Une tradition du midi cependant rapporte que l'industrie de la soie était déjà connue à Marseille, bien auparavant. On conserve dans l'église Saint-Maximin de cette dernière ville, une chape, que l'on prétend avoir été portée par saint Louis, évêque, au XIIIe siècle. Ce vêtement, véritable objet d'art, est formé d'un tissu d'or, sur lequel différents sujets sont brodés en soies de diverses couleurs. Il est divisé en trente compartiments, renfermant chacun une scène de la vie de la Sainte Vierge. Les habitants de

Marseille veulent que cette chape ait été fabriquée dans leur ville; ce n'est pas invraisemblable, mais il faut avouer que l'on est dépourvu de documents authentiques à ce sujet.

La ville de France qui paraît avoir été la première en possession d'une industrie sérieuse dans ce genre de tissus, est Lyon. Louis XI l'y introduisit en 1470. Lyon et toute la région environnante en ont conservé le monopole jusqu'à nos jours. On sait en effet qu'aujourd'hui encore, l'industrie séricicole est renfermée presque entièrement, en France, dans une dizaine de départements compris dans la vallée du Rhône entre Lyon au nord, la Méditerranée au sud, les Cévennes et les Alpes à l'ouest et à l'est. Dans toute cette région, on cultive les vers à soie, on file les cocons, et l'on fabrique des étoffes.

En dehors de la vallée du Rhône, il faut encore citer Tours, qui ne fait plus guère que des étoffes pour ameublement, mais qui, au XVe siècle, a eu des jours de splendeur. Sous Louis XI la cour affectionnait particulièrement la vallée de la Loire; le roi se plaisait dans son château de Plessis-lès-Tours, et il y avait naturellement attiré beaucoup de seigneurs et de hauts personnages attachés à sa personne, qui peuplaient les grands châteaux historiques de la Touraine. Tours, à proximité des sources les plus fécondes de la richesse nationale, devait forcément voir se développer rapidement les industries du luxe.

Louis XI y introduisit en 1470 l'industrie de la soie. Chose étonnante, cette ville, qui avait tout à gagner de l'initiative royale et à ne retirer que des bénéfices considérables, commença par se révolter. On envoya des ouvriers italiens pour enseigner le métier aux habitants, et on imposa à ces derniers une taxe pour permettre aux nouveaux venus de se procurer ce qui était nécessaire à leur subsistance. Les Tourangeaux cherchèrent par tous les moyens possibles à s'affranchir de cette taxe et maltraitèrent les ouvriers étrangers. Mais Louis XI passa outre à toutes les récriminations: des ordres formels furent donnés pour défendre aux habitants de faire aucune insulte à leurs hôtes; ces derniers, grâce à la protection royale, purent s'établir dans la ville, qu'ils dotèrent d'une industrie florissante. Pour assurer aux fabricants la matière première, Louis XI fit venir des vers à soie et planter des mûriers dans les alentours.

Sous les règnes suivants, la prospérité de Tours ne fit que s'accroître. Les fabriques de soieries trouvèrent une grande protection dans Diane de Poitiers, qui, fort éprise de l'art et de l'élégance, ne faisait usage que des étoffes les plus luxueuses; c'est elle qui fit adopter à Henri II des bas de soie, et qui en introduisit la mode en France. Pour assurer l'avenir de l'industrie de la soie dans toute cette région, elle fit faire des plantations de mûriers à Chenonceaux. Catherine de Médicis ne lui ménagea pas non plus les encouragements; elle s'occupa beaucoup de l'élevage des bombyx, et fonda une magnanerie dans ce même endroit de Chenonceaux.

Au XVIe siècle, un élan considérable fut donné à toutes les branches de l'art; c'est l'époque de la Renaissance; la France, à la suite des guerres d'Italie, entre en relations avec Gênes, Milan et Venise, qui depuis longtemps étaient les centres les plus importants du commerce entre l'Europe et l'Asie; c'était là que l'Europe toute entière venait s'approvisionner des soies d'Orient. Les arts, dans toute la péninsule, brillaient d'un vif éclat, sous le règne des Médicis; aussi, l'influence du génie

Les Etoffes à Robes et les Draps pour Costumes qui dominant et sont les plus fashionables sont: Popelines, Royallettes, Sylkesse Henrietta, Henrietta Chainé Soie, Melrose Sylkesse, Soleils, Poil de Chameau et Home-spuns. Les NUANCES NOUVELLES qui ont une si FORTE DEMANDE SONT TOUTES EN STOCK.

Il y a demande sans cesse croissante pour nos **Velours** et **Velveteens**. Nous estimons que notre **Velveteen No 350**, revers croisé, dessus fourni, est la meilleure valeur offerte au Canada.

### **Pour Blouses et pour les besoins des Modistes**

Nous avons une belle ligne de **Velours français imprimés**, de très jolis dessins en **Velours Panne** et une bonne ligne de couleurs dans les **Velours Miroir**.

### **Ceci a été notre meilleure saison**

pour **Serviettes, Toile à Serviettes, Linge de table, Napkins, Crash, etc.** Nous sommes en train de compléter nos dispositions qui feront qu'il sera à votre avantage de nous donner **une part encore plus grande de vos commandes de toiles.**

### **Nous avons actuellement en Stock**

importés spécialement pour le commerce des fêtes, des **All-Overs en broderies, Plissés et Insertions de Dentelles**, en lawn, mousselines, toiles fines et batiste de toile.

### **Nous vendons des Lignes Spéciales**

de **Chausson de laine canadienne**, en qualités variées, en fortes quantités, à très bas prix — aussi **Bas de Cachemire**, unis, à côtes et de fantaisie, dans toutes les tailles. pour hommes, femmes et enfants.

**Nos représentants sont actuellement sur leurs routes respectives et offrent des lignes spéciales pour le PRINTEMPS 1902.**

**Toile brodée. Dimity fini, Linon d'Avenir, Batiste Franconia, Batiste Satinée, Cordé Titania, Cordé Nirvana, Batiste à rayures de Satin et Organdies de Toiles**, sont des **Marchandises nouvelles** pour lesquelles nous prenons maintenant des ordres. Veuillez nous favoriser de votre commande immédiate.

**BROPHY, CAINS & CO.**  
MONTREAL.

italien ne tarda-t-elle pas à se faire vivement sentir dans notre pas. Les étoffes de soie devinrent d'un usage plus grand que jamais, pour l'habillement des hauts personnages, et le faste des costumes ne fit que s'accroître pendant les siècles suivants.

Cependant, les guerres de religion ne furent pas sans amener dans la Sériciculture française de grandes perturbations; les époques troublées ne sont guère favorables au développement industriel; mais Henri IV la releva énergiquement. Sully fit de nombreuses plantations de mûriers.

Un jardinier de Nîmes, du nom de Traucat, fit sa fortune en développant la culture du mûrier dans la région des Cévennes; ce fut là l'origine de la richesse de cette contrée. Mais Traucat lui-même, grisé par le succès, voulut s'enrichir encore davantage, et perdit follement tout son avoir, en encorant à une chimère. Il avait entendu dire qu'un trésor était enfoui, auprès d'une haute tour, qui domine la ville de Nîmes, et que l'on appelle la tour Magne. Il fit faire des fouilles et se ruina complètement en recherches inutiles. C'est l'éternelle histoire de la poule aux œufs d'or; Traucat avait tout perdu « en voulant tout gagner ».

Colbert qui favorisait de tout son pouvoir l'industrie française, fit faire également de grands progrès à la sériciculture. D'ailleurs, le XVII<sup>e</sup> siècle était très propice à la fabrication de toutes les étoffes de luxe. Le faste de la cour de Versailles était inouï, et laissait loin derrière lui tout ce qui avait été vu jusqu'alors. Les seigneurs se mirent à porter des costumes dont le prix équivalait souvent à des fortunes entières.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, on s'éprit beaucoup d'un genre spécial de satin, fabriqué à Marseille, remarquable par l'élégance du tissage, l'éclat des couleurs et la finesse des dessins. Ce satin monta, dans les magasins de vente, à des prix exorbitants. Il est vrai de dire que ces sortes de tissus correspondaient bien, par leur aspect délicat et plein de grâce, au goût si frivole de l'époque. La réputation de Marseille dépassa beaucoup, sous Louis XV, celle de Lyon! Cela peut paraître étrange, si l'on songe qu'aujourd'hui l'industrie de la soie est complètement éteinte dans cette ville!

Pendant longtemps, la culture du mûrier et l'élevage des vers à soie ont été une source de grande prospérité pour la population des Cévennes, qui ramenaient aux fabricants de la vallée du Rhône toute leur matière première. Mais aujourd'hui la sériciculture française ne peut plus à elle seule alimenter les manufactures de Lyon et de Saint-Etienne. Le développement de la grande industrie, l'invention des machines, les besoins sans cesse croissants de la demande ont forcé nos industriels à aller chercher au dehors du territoire une grande partie de leurs matières premières. C'est particulièrement de la Chine et du Japon que nous viennent les cocons: la Syrie, la Perse, la Grèce et l'Italie nous en fournissent aussi en assez grande quantité.

Ces cocons arrivent à Marseille, qui parfois les vend directement aux manufactures, et le plus souvent les envoie à Lyon. Cette dernière ville est devenue en effet notre grand marché pour les soies: celle qui fournit la matière première aux usines de toute la région, et aussi à celles de Tours. Il n'y a pas bien longtemps que Lyon a acquis cette importance commerciale: dans toute la première moitié de ce siècle, c'est d'Angleterre que nous étaiens adressés les cocons d'Extrême-Orient, et

Londres était le grand entrepôt international des soies en Europe. La connaissance qu'avaient les Anglais des habitudes des pays asiatiques, la puissance de leur marine, leurs immenses capitaux leur avaient donné un immense monopole dans cette branche du commerce.

Sans doute, Londres jouit encore, à l'heure actuelle, d'un trafic considérable; mais fort heureusement, nous avons réussi à nous passer de son intermédiaire et à acheter nous-mêmes nos cocons directement aux pays producteurs. Et nous devons hautement nous en féliciter. Quoi de plus désastreux, en effet, pour les industriels français, d'être ainsi à la merci des étrangers? Si les Anglais avaient voulu nous fermer leur marché, ils auraient pu paralyser chez nous l'industrie de la soie et ruiner l'importance de la filature et du tissage lyonnais.

Il faut donc rendre grâce à ceux qui ont fait de louables efforts pour nous affranchir de cette tutelle, et qui ont contribué à l'établissement de rapports fréquents entre la France et l'Extrême-Orient. Depuis environ trente-cinq ans, Marseille est relié avec la Chine et le Japon par un service régulier de navigation; la Compagnie des messageries maritimes envoie chaque jour des paquebots, qui vont y chercher les cocons pour les importer en France.

Après Lyon, qui est, ainsi que nous l'avons dit, la première ville de France pour l'industrie de la soie, il faut citer Saint-Etienne, Avignon, Tours, Nîmes, etc.

Paris, qui est un centre très important pour toutes les industries de luxe, fabrique et vend également de la soie. Il s'y fait un commerce très actif de passermenteries, de rubans de toutes sortes, de cordonnets et de soies à coudre.

## LE COTON



De toutes les matières textiles servant à l'habillement de l'homme et de la femme, le coton a été beaucoup la part la plus importante. Selon son travail plus ou moins coûteux, on peut dire aussi plus ou moins artistique, manufacturé, il s'adresse en immenses quantités aux populations non encore ou à peine acquises à la civilisation tout comme en quantité plus minime aux femmes les plus élégantes des réunions mondaines et sportives. Il est donc intéressant d'examiner la puissance productive de chaque pays en fils de coton, on peut s'en rendre compte facilement à simple vue comparative du nombre de broches de chaque pays.

Nous les indiquons ci-dessous et en indiquerons également en chiffres ronds la consommation respective en balles de coton dans l'année 1900.

	Broches	Balles
Iles Britanniques.....	45,000,000	3,300,000
Etats-Unis.....	19,300,000	3,600,000
Allemagne.....	8,000,000	1,400,000
Russie.....	7,500,000	1,200,000
France.....	5,500,000	550,000
Indes Orientales.....	4,800,000	1,000,000
Autriche-Hongrie.....	3,500,000	750,000
Espagne.....	2,800,000	450,000
Suisse.....	1,500,000	150,000
Japon.....	1,200,000	400,000
Belgique.....	1,000,000	180,000
Chine.....	500,000	200,000
Canada.....	500,000	100,000

# UN ROYAL ADIEU

a été prononcé et nos illustres visiteurs sont partis. Un autre adieu nous sera prochainement imposé, vu que nous allons être bientôt obligés de retirer de la circulation notre collection sans rivale de Dentelles et de Broderies pour le Printemps 1902, bien que les résultats vraiment **royaux** nous restent. Examinez-les pendant leur dernière tournée si vous ne l'avez pas fait déjà. **Cela vous paiera.**

Nous offrons également pour le Printemps 1902 : **Blouses, Jupes, Sous-Vêtements, Blanc, Parasols et Etoffes à Robes.**

Notre collection **d'Etoffes à Robes** ne contient que des **Nouveautés**, des articles absolument du jour et des **Occasions**, dont l'extraordinaire valeur a été le résultat d'arrangements spéciaux, d'achats en quantités énormes, etc. Elles parleront par elles-mêmes.

## LE COMMERCE DE RASSORTIMENT ET DES FETES

a été assuré en plein par la complète renouation de notre stock et l'addition d'un grand nombre de nouveautés, ainsi qu'une ligne complète de **Rideaux de Dentelles** de toutes qualités, de tous prix.

**“ L'Entrepot de Dentelles du Canada ”**

**KYLE, CHEESBROUGH & CO., 16 Rue Ste-Hélène, MONTREAL.**

### GANTS PERRIN

Sont  
les  
Meilleurs



—POUR—  
la Coupe,  
le Fini.  
la Durée.

Nos voyageurs sont actuellement sur la route avec nos échantillons du printemps, qui, nous devons le dire, sont très complets dans les Gants pour Dames, Hommes et Enfants. Examinez nos échantillons avant d'acheter. Notre stock d'automne est au complet. Envoyez vos commandes; elles seront remplies avec soin.

**PERRIN FRERES & Cie,**

5 Carré Victoria, MONTREAL.

Seuls Agents pour les SOUS-VETEMENTS DE RAQUET.

**Liquidation à Grand Sacrifice**

**25% du Prix Coutant**

DES

**CHAPEAUX D'AUTOMNE**

Pour faire place à nos marchandises nouvelles du Printemps.

Nos voyageurs partent en ce moment avec les

**DERNIÈRES NOUVEAUTÉS  
DU PRINTEMPS.**

Nous engageons nos clients à donner leurs commandes dès maintenant; car il sera difficile, sinon impossible, de répéter les commandes, cette saison.

**CHALEYER & ORKIN**

1827 à 1831, rue Notre-Dame, Montréal

Mexique.....	500,000	180,000
Italie.....	400,000	270,000
Suède.....	400,000	200,000
Hollande.....	300,000	75,000
Portugal et Grèce.....	300,000	75,000

Il semble ressortir diverses anomalies dans les rapports du nombre de broches et du nombre de balles, il y a à tenir compte de la production poussée à outrance dans certains pays et retenue, même partiellement arrêtée dans d'autres.

Il y a de plus à considérer les numéros produits, les gros numéros demandent plus de matières premières et se produisent beaucoup plus rapidement que les numéros fins. Ainsi, en décomposant le nombre de broches et le nombre de balles employées par les Etats-Unis, les Etats du Nord, compris presque tous dans la Nouvelle-Angleterre, avec 15,200,000 broches ont consommé 2,100,000 balles, environ 14 balles par 1,000 broches; les Etats du Sud : Géorgie, Virginie, Texas, etc., avec 4,100,000 broches ont consommé 1,500,000 balles, un peu plus de 36 balles par 1,000 broches; les numéros courants de filature des premiers sont de 1/20 à 1/40 tirage anglais, ceux des seconds sont de 1/5 à 1/20.

La France a relativement peu de broches et consume relativement peu de coton; d'abord il s'y file beaucoup de numéros fins, elle excelle dans les très fins; puis la femme française est en moyenne celle qui porte le plus de vêtements de laine, on ne la voit pas en hiver avec des robes de calicots imprimés à fouds blancs ainsi que cela se remarque autre part.

Toutefois nous avons à déplorer pour notre pays que la consommation, par suite de la mode, ait délaissé partiellement, non seulement en France, mais aussi en Allemagne, en Angleterre, aux Etats-Unis, etc., les vêtements de laine, supérieurs comme hygiène. Nous excellons, nous sommes les premiers dans l'industrie lainière, mais la vogue est aux tissus de coton; cette branche de l'industrie textile est particulièrement favorisée depuis deux ou trois ans.

Prix cotés aux Etats-Unis pour les fils de coton, peigné, gaze et mercerisé en juin 1901 (en dollars et cents :

Tirage anglais.	Yards à la livre anglaise.	Mètres au Ko.	En coton d'Egypte.	En coton Sea-Island.
2/20	8.400	15.934	\$0.5657	\$0.67
2/30	12.600	25.400	0.6061	0.68
2/40	18.800	33.867	0.6586	0.73
2/50	21.000	42.333	0.7172	0.79
2/60	25.200	50.830	0.7981	0.97
2/80	33.600	67.733	0.97	1.05
2/100	42.000	84.666	1.23	1.30
2/120	50.400	101.660	1.50	1.59

En comptant le dollar à 5 fr. 15, cela établit le 2/120 à 17 fr. 05 le K. en coton égyptien et à 18 fr. en coton Sea-Island (prix exorbitants).

Le coton Sea-Island a les filaments longs tel que le coton d'Egypte, il a sur ce dernier l'avantage d'être plus doux, plus soyeux et blanc. Il croît dans les îles de l'Atlantique au long des Etats du Sud-Est et du Sud ainsi que sur une bande parallèle du continent Nord-Américain.

La maison I. F. McKinnon & Co., Ltd, par l'intermédiaire de ses voyageurs présentera aux commerçants de Québec ses nouveaux patrons de costumes jupes, jaquettes et collerettes pour la saison du printemps 1902.

Ces vêtements sont taillés d'après les derniers modèles de New-York et ne peuvent être égaux au double point de vue du prix et de l'élégance.

## La Teinture des Toiles, Lainages et Soieries



QUELQUES notes sur la teinture des toiles de coton ou de lin, des lainages et des soieries intéresseront nos lecteurs.

Les étoffes en toile de coton, avant d'être teintées de couleurs diverses, doivent préalablement être blanchies, soit pour leur permettre de bien recevoir la teinture, soit pour les amener à la blancheur que l'on recherche dans ces toiles. Jusqu'aux premières années de notre siècle, on a blanchi les étoffes de coton

sortant des fabriques de tissage par l'antique système qui consistait à étendre les tissus dans des prés exposés au soleil, et dont l'herbe, assez longue, permet à l'air de circuler librement sur les deux faces des tissus entretenus humides. Par l'action simultanée de l'air, de l'humidité et de la lumière, la matière colorante qui masque la blancheur des fibres s'oxyde peu à peu, et se change en une substance nouvelle que l'on peut enlever par des lessivages. Il y a un siècle, la plupart des étoffes tissées en Angleterre étaient expédiées en Hollande, aux environs de Haarlem, pour y être blanchies par ce procédé; on les renvoyait ensuite en Angleterre. On abrège aujourd'hui singulièrement l'opération du blanchiment des toiles par l'emploi du chlorure de chaux. Cependant l'opération est encore longue et difficile.

L'art de teindre les étoffes de coton en couleurs variées a été connu chez les Indiens dès les temps le plus reculés. Comme ces étoffes devinrent de mode en Europe, sous le nom de toiles de Perse ou d'indiennes, il fallut alors s'occuper sérieusement de cette teinture.

Teindre une étoffe en diverses couleurs constitue un problème très difficile à résoudre; aussi pendant longtemps les procédés des Indiens pour la teinture des cotons furent-ils imitables par les Européens.

Comme les tissus de coton ont, en général, par eux-mêmes, peu d'affinité pour les matières colorantes, on est obligé de les soumettre à la réaction de certains corps appelés mordants, qui modifient en quelque sorte leur nature ou leur texture, et les disposent à former des combinaisons permanentes avec les particules du corps colorant. Les mordants les plus employés sont des acides organiques, des sels à base soluble ou insoluble, des astringents empruntés au règne végétal. L'étoffe, plongée, après l'application du mordant ou le mordantage, dans un bain de teinture, se colore partout où le mordant a été fixé, tandis que les parties non mordancées restent blanches. C'est ainsi que le coton peut recevoir les dessins les plus variés au moyen de couleurs différentes et solides pour la plupart.

Les mordants qu'on applique sur les toiles de coton sont ordinairement l'acétate d'alumine et l'acétate de fer. On les emploie quelquefois mêlés dans différentes proportions, afin d'obtenir plusieurs nuances avec un même bain de teinture. Après avoir passé dans un bain d'eau chaude et fait dégorger dans l'eau froide ces toiles mordancées, on les place dans le bain de matières tinctoriales. La couleur se fixe solidement sur les parties mordancées; pour ramener au blanc par celles qui ne le sont pas, on les lave à l'eau chaude, qui les débarrasse de toute matière colorante.



# The Victor Manufacturing Co.

QUEBEC, Canada



937

905

STYLE 913—Manteau de 26 pouces, fabriqué en Kersey tout-laine anglais, entièrement doublé en drap mercerisé, six boutons de nacre, col de velours. Noir et bleu seulement.

STYLE 933 — Belle Jaquette de 26 pouces, garnie de bandes de drap et piquées, fabriqué dans toutes les nuances, de Kersey anglais tout laine, entièrement doublé en satin de bonne qualité, col de velours, boutons de nacre. Très joli vêtement à prix populaire.

STYLE 905—Manteau de 42 pouces en bouclé, doublé aux trois quarts en drap mercerisé. Col de velours. Noir et bleu.

STYLE 937—Manteau long, col et parements, doublés à moitié en drap mercerisé. Dix nuances de Friezes, haute nouveauté; aussi noir et bleu.

## Dernières Créations

... de ...

## La Mode



915

933

935

# The Victor Manufacturing Co.

658, 660, 662 et 664, RUE SAINT-VALIER  
QUEBEC, Canada

En passant dans un bain de garance une pièce de calicot chargée, par places, de mordant d'alumine, de fer, ou d'un mélange de ces deux corps, on obtient des dessins de couleur rouge avec le premier mordant, noir avec le second, puce avec le troisième. De même, en passant dans un bain de quercitron (matière colorante jaune du chêne quercitron) une toile chargée par places de mordant d'alumine, puis de mordant de fer, puis d'un mordant mixte des deux premiers, on obtient des dessins jaunes, jaune verdâtre et olive.

Quand on veut obtenir des dessins blancs sur un fond bleu, on applique à l'avance, sur les parties qui doivent représenter ces dessins, des compositions qui rendent l'indigo employé comme teinture complètement insoluble, et partant impropre à se fixer sur la toile. C'est en oxygénant l'indigo au moyen du sulfate et de l'acétate de cuivre qu'on le rend insoluble; ces sels portent le nom de réserves, parce qu'ils servent à ménager des réserves sur les tissus teints: l'indigo teint en fond uni toutes les parties réservées. Si, au lieu de dessins blancs, on voulait obtenir des dessins colorés sur un fond bleu, il faudrait introduire des mordants dans la réserve. Au sortir de la cuve à indigo on lave la pièce pour enlever la réserve, et on la met dans le bain de teinture.

Mais voici un autre moyen d'obtenir des dessins de diverses couleurs sur un fond uni. Après avoir mordancé une toile, on applique sur des points déterminés des substances qui, dissolvant le mordant, empêchent la couleur de prendre dans ces parties. Il se forme ainsi des dessins blancs sur un fond coloré. Ces agents, qui sont d'ordinaire des acides végétaux (citrique, tartrique, oxalique), portent le nom de rongeurs. Qu'on applique sur du calicot un mordant d'acétate de fer pour le teindre en noir, qu'on fasse ensuite agir les rongeurs en des points déterminés, ceux-ci enlèveront le mordant en formant des sels de fer solubles et produiront ainsi des points blancs. C'est ainsi qu'on fait les étoffes de demi-deuil.

Dans d'autres cas, après avoir teint une toile en une certaine couleur, on applique sur la partie colorée des rongeurs qui détruisent cette couleur. Par exemple, si l'on applique un rongeur de sel d'étain sur une étoffe uniformément teinte au moyen du peroxyde de manganèse, ce rongeur transforme le peroxyde en protoxyde soluble, qui est entraîné par le lavage en laissant la toile blanche dans les parties où le rongeur a agi.

L'étoffe ou l'écheveau de fils à teindre est enroulé sur un tour en bois qui est mis en mouvement par l'arbre de l'atelier, et l'étoffe plonge et replonge dans le bain de teinture, de manière à s'en imprégner dans toutes ses parties.

Ce rapide coup d'œil jeté sur la teinture en général, à propos de la teinture des étoffes de coton, fera comprendre les principes élémentaires de la teinture et expliquera comment, par de simples réactions chimiques, on peut embellir les étoffes de couleurs si variées.

Comment se fait sur les tissus l'application des couleurs ou des mordants, des réserves ou des rongeurs? Par des moyens mécaniques. Ces moyens ont été très perfectionnés depuis le commencement de ce siècle. C'est le célèbre Oberkampf, de Jouy, qui, en 1801, opéra toute une révolution dans cette branche de l'industrie. Oberkampf remplaça la pièce de bois portant en relief le dessin à colorier sur les étoffes, et la planche de cuivre gravée, dont on faisait usage autrefois, par des cylindres de cuivre portant en creux sur toute leur surface le

dessin à imprimer. Ces cylindres sont disposés de manière à tourner et à se presser contre l'étoffe, après avoir emporté avec eux les mordants ou les couleurs qu'il faut déposer sur le tissu. L'invention des cylindres à imprimer a permis de fabriquer en fort peu de temps, très économiquement et d'une manière très correcte, des masses de toiles peintes.

Lepuis 1834, une autre machine, le perrotine, du nom de l'inventeur, M. Perrot, a été introduite avec succès dans nos ateliers. Elle se compose de trois, quatre et même six planches en bois gravées en relief, ou de planches en fonte revêtues de clichés métalliques, placées sur un bâti en fonte. Par un mécanisme très simple, elles se chargent de couleur et viennent se presser successivement contre l'étoffe à teindre; cette étoffe se présente elle-même au-devant de chacune de ces planches. Avec la perrotine, deux hommes suffisent pour imprimer en trois couleurs environ vingt-cinq pièces de calicot par jour. On a imaginé depuis, soit en France, soit en Angleterre, d'autres systèmes, qui ne sont que des modifications plus ou moins heureuses de ceux que nous venons de présenter ici. Passons à la teinture des laines.

En général, dans la teinture des laines, on combine le mordant avec l'étoffe dans une opération qu'on nomme bouillon, et qui est suivie presque aussitôt, ou à quelques jours d'intervalle, du bain de teinture. Pendant le bouillon, qui dure ordinairement deux ou trois heures, les laines éprouvent l'action du mordant dissous dans la chaudière; c'est seulement après que la combinaison du mordant a eu lieu que l'on présente le sujet à teindre au corps colorant dans un nouveau bain.

La teinture de la laine et des draps présente beaucoup plus de difficultés que celle du coton. Une des causes principales de cette difficulté tient au soufre, qui entre dans la composition de la laine. Ce soufre, en s'unissant à plusieurs matières métalliques qui peuvent exister dans la laine, produit accidentellement des sulfures, qui colorent cette étoffe en noir, en brun ou en couleur de rouille.

Les étoffes de laine peuvent recevoir, comme les étoffes de coton, la teinture au moyen de la simple impression, ce qui permet de livrer ces étoffes teintes à bas prix.

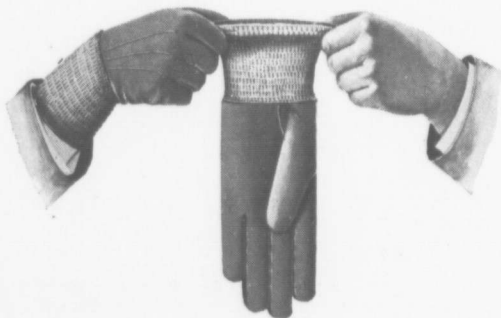
Les couleurs vives et brillantes qu'on imprime sur les étoffes de laine et coton présenteraient peu de résistance si l'on n'exposait les étoffes à la vapeur. Les couleurs peu durables sont, par ce moyen, consolidées à un haut degré, et acquièrent une vivacité qu'elles n'avaient pas avant le traitement.

Avant de teindre la soie, il faut la blanchir. Mais comme la soie est une matière animale très altérable, elle ne pourrait supporter impunément les opérations que l'on fait subir au coton pour le blanchir. On ne peut exposer la soie à l'action du chlore ni à celle des alcalis; on ne peut employer, pour son blanchiment, que le savon auquel on ajoute un peu de carbonate de soude. On plonge ensuite la soie pendant plusieurs heures dans une dissolution d'alun, on la passe à l'eau pure, et elle est bonne alors à mettre en teinture.

La cochenille, le bois de Brésil colorent la soie en rouge; la gaude ou le quercitron, en jaune; l'indigo dissous par la potasse la colore en bleu, etc. Peu de nuances sont produites directement sur la soie par une seule matière colorante; il faut que la soie passe successivement dans plusieurs bains, pour prendre la teinte désirée.

## IL EST VENU POUR RESTER

Les ventes du gant " Hugit " ont doublées cette saison — et elle n'est pas à moitié finie.



Il n'y a pas un autre gant qui s'ajuste automatiquement au poignet. Il répartit uniformément la chaleur. Pas de fermoirs qui se détachent ou forment des ouvertures qui baillent.

Une doublure de laine douce et duvetée touche au poignet et y est maintenu par l'extérieur élastique ajustable qui ne paraît pas lorsqu'on baisse le bras. Le poignet est maintenu confortable et sec. Le gant ne peut pas se déplacer.

Le " Hugit " ressemble pour celui qui l'examine à un gant ordinaire de haute qualité, mais on sent qu'il est de beaucoup supérieur à n'importe quel gant de n'importe quel prix.

Suivant le cuir et les doublures, de \$13.50 à \$24.00.

Catalogue gratis.

THE HUDSON BAY KNITTING CO.,  
MONTREAL.

## LE MARCHÉ DE LA SOIE A LYON



NOTRE marché de l'étoffe n'a pas été très animé depuis notre précédent bulletin, dit le *Moniteur du Tissage Mécanique des Soieries*, et les représentants des maisons de Paris et de Londres qui, en petit nombre, l'ont parcouru en ces dernières semaines, n'ont fait que fort peu d'achats sur banque, et n'ont laissé que de faibles commissions pour le printemps avec des prix peu satisfaisants.

La situation de notre marché de la matière première est toujours incéise. Les demandes actuelles ne sont pas suffisantes pour favoriser et faciliter la hausse que font tous les marchés orientaux; néanmoins, les prix sont très fermes et bien défendus. En définitive, après une période aussi calme que celle que l'on vient de traverser, on est satisfait de constater une parerille tenue des cours, qui montre que la marchandise est entre bonnes mains.

L'alimentation des usines de tissage mécanique devient moins précaire que le mois dernier en ce qui concerne la *Mousseline Soie*, et les métiers qui, dans cet article, avaient été arrêtés, se regarnissent de jour en jour.

En *Pongée* uni (chaîne grège tramée sappe), on a pu noter des commissions nouvelles assez nombreuses dans la largeur de 51/54 centimètres Jumelle, mais avec des prix de façon sensiblement abaissés.

Le *Batavia* (chaîne grège tramé sappe), toujours délaissé, se maintient seulement sur un petit nombre de métiers, surtout en 80 centimètres lisères fixes.

La fabrication de la *Doubleure* teinte en pièce (chaîne grège tramé coton), en *Satin*, *Sergé*, *Polonoise* et armures diverses, est de plus en plus languissante. Les stocks sont chargés en articles légers, et la consommation paraît devoir porter son choix sur la *Doubleure* de plus belle qualité.

En *Satin Liberty* (chaîne grège tramé sappe) il s'est donné quelques ordres à de mauvais prix en attendant une reprise que l'on espère depuis longtemps, et qui ne saurait tarder à se manifester.

Le *China* (chaîne grège tramé coton) est toujours en mauvaise posture pour les raisons que nous avons souvent répétées et qui paralysent sa fabrication, ainsi que son exportation en Amérique.

Le *Satin* tout soie teint en pièce (chaîne grège tramé poil) ne garde à son service qu'un nombre de métiers très restreint.

Le *Ruban* fond mousseline (chaîne grège tramé grège ou poil) commence à sortir de sa torpeur. Les stocks de ce tissu diminuent et sa fabrication reprend un peu plus d'activité.

Il en est tout autrement pour le *Ruban* (chaîne grège tramé coton ou sappe) dont les existences en placard sont importantes et sans écoulement pour le présent.

L'*Echarpe* fond satin (chaîne grège tramé coton ou sappe lisères rondes) a été l'objet de petites commissions de courte durée.

La *Mousseline soie* (chaîne et trame torsion) donne de nouveaux signes de son endurance, et motive des ordres plus nombreux dans tous les comptes depuis 50 u; qu'à 120 dents à 1 fil, pendant que le même article

(en chaîne et trame doubles) qui, le mois dernier, était le plus en faveur, n'a pas fait au tissage de nouveaux progrès. La *Mousseline brillante* (chaîne grège tramé torsion ou chaîne grège tramé grège) adopte une allure plus décidée, et fait naître quelques demandes nouvelles, particulièrement dans les comptes de 50 à 60 dents à 2 fils à 110 cent. de largeur.

Les genres façonnés n'ont pas changé de position depuis notre dernier compte-rendu. En *Damas cuit* noir, les placards sont remplis de marchandise fabriquée, et les métiers sont entretenus avec beaucoup de peine. Il en est de même, pour le *Damas cuit* couleur, sauf en ce qui regarde quelques articles à 2 lats au profit desquels la demande reste assez soutenue. Quant aux façonnés *fond trame* (chaîne cuit tramé cuit), les commissions pour l'automne sont toutes, maintenant, à peu près terminées. En *façonnés teints en pièce* (chaîne grège tramé grège, coton ou sappe), il ne reste en cours d'exécution que certains articles fond satin Liberty (chaîne grège tramé sappe) qui semblent devoir être continués.

La physionomie du marché indien ne s'est pas modifiée. Les affaires, en *Etoffe du Levant*, y sont toujours calmes et la fabrication de la *Brocade* chaîne soie tramé métal destinée à cette clientèle se poursuit plutôt pour garnir les stocks que pour la vente immédiate. En ce qui regarde la Syrie, la Perse, le Maroc et l'Égypte, la demande est devenue plus active en faveur du *Châle soie* à frange et du *Mouchoir* tout soie au carré, mais elle semble abandonner le *Damas* chaîne sappe ou chaîne coton simplifié tramé cuit.

Depuis le mois dernier, l'étoffe pour *parapluie* teinte en flotte, l'*Ombrelle*, ainsi que le *Velours* poil soie ou poil sappe ne méritent aucune mention nouvelle, si ce n'est que les livraisons de commissions, dans ce dernier tissu, sont particulièrement bien accueillies, et que la Mode pour l'automne se montre très favorable au *Velours* de tous genres.

A Lyon, dans les petits ateliers mécaniques ou à la main, les métiers sont, à peu près tous aussi occupés que le mois passé. Les commissions d'automne terminées sont remplacées par d'autres pour le printemps en *Broderie Brocattée*, fond trame, *Brocattée* chaîne imprimée fond trame, *Gaze Damassée* chaîne imprimée, *Gaze Damassée* avec petits effets velours, *Armures gaze* avec bayaux, *Damas brillant* 2 lats et divers petits *façonnés* 2 lats. En uni, la fabrication continue sans changement pour le *Taffetas brillant*, les *Armures tramé laine*, ainsi que pour le *Velours* uni poil soie ou tout soie au fer en noir et couleur.

A la campagne, le *Taffetas cuit*, noir et surtout couleur est encore le principal article en uni qui entretienne l'animation dans les ateliers à bras; mais la vogue de la *Mousseline brochée* s'affirme avec une autorité peu commune et demande une note particulière. Quant aux *Façonnés* et *Nouveautés*, on compte sur les commissions de printemps pour rendre à leur fabrication, l'élan qui, en ce moment, lui fait défaut.

En résumé, le niveau du travail tend à se relever dans les usines mécaniques, grâce à des commissions récentes et assez nombreuses en *Mousseline soie*, article qui, durant ces dernières années a conquis, dans ces établissements, une si large place; et ces premiers symptômes d'amélioration permettent d'entrevoir après une période critique de plusieurs mois, le retour prochain à une situation plus normale pour le tissage. Néanmoins, la

Bureau à Montréal :

Philippe de Gruchy  
207 RUE SAINT-JACQUES.

Niagara Neckwear Co Limited

Niagara Falls

Fabricants de Cravates Modes  
Américaines

On tient toujours un stock de Bre-  
telles bien assorti aux bu-  
reaux de Montréal.

En donnant une commande à votre fournisseur de gros, demandez

Les Fils  
de Lin de

CAMPBELL

En Bobines ou en Echeveaux

BOBINES DE 200 VERGES

Noir, Drab, Blanché W. Bro.

Nos 25, 30, 35, 40, 50, 60, 70, 80.

Aussi blanché en 90 et 100.

Tous les numéros: \$1.00 la doz.

FIL DE TAPIS No 18

Noir, Vert, Drab, Drab foncé \$1.00 par lb.

Rouge - - - - - \$1.05 par lb.

Aussi en bobines de 4 oz dans les Nos 18 et 25.



FILS EN ECHEVEAUX

Noir, Drab, W. Bro.

Nos A ou 25. B ou 30. C ou 35.

"Royal" - - - - - 32c. 35c. 35c.

"Bulls Head" - - - - - 52c. 58c. 65c.

Campbell's "Best" pour tailleurs 90c. \$1.00 \$1.10

SOIE FLOCHE "WHITE STAR"

\* \* \* \* \* ou assortie  
\$1.05 la Boite.

Seuls Agents pour  
le Canada...

John Gordon & Son, Montreal.

MODES ET NOUVEAUTÉS

Soieries,

Dentelles,

Plumes,

Fleurs,

Rubans,

Chapeaux.

DERNIÈRES CRÉATIONS DE LA MODE REÇUES TOUS LES JOURS DE NEW-YORK.

J. P. A. DES TROIS MAISONS & CIE,

Importateurs et Manufacturiers, - - 1801 rue Notre-Dame, Montréal.

crise qui dure encore, en admettant qu'elle approche de sa fin, aura laissé de funestes empreintes sur les prix de la main-d'œuvre qui ont fléchi plus que de raison. Il est en effet, permis de penser que cet abaissement des conditions du travail, motivé d'abord par le ralentissement dans la demande des métiers, n'aurait probablement pas pris, par la suite, un caractère aussi accentué, si les usiniers à façon n'étaient accourus sur la place, en si grand nombre à la fois, pour solliciter, quand même, des ordres de tissage avec une insistance poussée peut-être, jusqu'à l'excès, et dont les conséquences seront, pour longtemps encore, nuisibles à la bonne tenue des prix de façon.

A Londres, les stocks de soieries se vendent péniblement, et la situation de ce grand marché libre ne s'est pas modifiée d'une façon plus heureuse. L'article *tient en pièce* reste en mauvaise posture, tandis que le *teint en flotte* est en demande meilleure. Cependant, le précoce refroidissement de la température est de nature à donner bientôt une certaine impulsion à la vente des soieries pour l'hiver. Dans ces derniers genres les acheteurs venus récemment sur notre place ont fait très peu d'opérations sur banque, leurs offres, généralement trop basses, ayant été refusées. Quand aux commissions pour le printemps, ils n'en ont encore placé que des quantités insignifiantes que l'on espère voir augmenter dans le courant du mois prochain. Au nombre des articles de fabrication lyonnaise ayant donné lieu à quelques affaires, on peut citer les suivants : *Taffetas cuit noir* ou couleur. *Armures noires trame brillante, Taffetas Mousseline, Moire Pékin noir* ou couleur, *Poullé de soie noir* ou couleur, *Louisine chaîne coton tramé soie brillante*, et, enfin, la *Dentelle genre lyonnais*. Certaines bonnes qualités de *Mousseline soie* sont redemandées, ce qui fait espérer une reprise générale de cette étoffe.

A New-York, la vente des soieries a pris une certaine activité, principalement en *Taffetas cuit noir*, tissu pour lequel la demande dépasse la production indigène. Un *Encan* de 4500 pièces de soieries, tant en tissus importés qu'en articles fabriqués aux Etats-Unis, a produit un résultat considéré comme satisfaisant, et le marché n'a pas été déprimé par l'adjudication d'une telle quantité de marchandise. Il y a, maintenant, aux Etats-Unis, 36,000 métiers mécaniques pour tisser les étoffes de soie et 7,000 pour les rubans. Aussi, avec une si énorme puissance de production, les fabricants américains devront-ils opérer avec prudence, afin d'éviter une nouvelle crise de surproduction. Parmi les tissus de provenance lyonnaise qui sont bien accueillis sur le marché, on peut citer : le *Velours mécanique noir* ou couleur, la *Grenadine* et la *Mousseline brochée*, l'article *Linon broché*, le *Taffetas façonné pékin à jour*, le *Taffetas Mousseline*, la *Louisine chaîne coton tramé soie brillante*, la *Moire Mousseline* en noir, couleur et caméléon, les *Imprimés* sur chaîne et sur *Satin Liberty* et les petites nouveautés à effets Pékin dans les qualités moyennes. Le *Satin uni* couleur tramé coton teint en pièce en comptes légers a donné lieu à quelques affaires, et l'article *Dentelle*, dont la fabrication est implantée à Lyon, est en très bonne demande.

MM. A. Racine & Cie mettront en vente à l'occasion des fêtes de Noël une belle collection de cravates de formes diverses dans les nuances à la mode du jour ; de même qu'une grande variété de mouchoirs en toile, en soie et de fantaisie à des prix très réduits.

## LES MEXICAINS ET LEURS CHAPEAUX

Le *Hat Review* contient une entrevue avec un voyageur new-yorkais, retour du Mexique, au sujet du fameux chapeau mexicain, monument merveilleux et terrible tout à la fois, en forme de pain de sucre, qui est la première chose qui frappe le touriste sitôt après son passage de Rio Grande.

Écoutez notre américain.

"Quand les troupes américaines partirent pour Cuba et Porto-Rico, elles portaient le chapeau d'uniforme, un peu lourdaud, fendu, par le milieu. Mais voilà, qu'au retour, jeunes héros et vétérans avaient modifié la forme de leur coiffure. Plus de pli, mais une calotte aussi pointue que possible, une pointe pyramidale, sorte de belle tentative désespérée pour imiter le chapeau espagnol, dont la fantaisie avait séduit nos soldats. Et les femmes, les bonnes amies (sweethearts) des combattants et le public en général de s'exaltent sur cette nouvelle forme, sans pouvoir se l'expliquer !

"Les fabricants de chapeaux pour dames eurent tôt fait de s'en emparer et c'est ainsi que naquit cette forme risquée de chapeaux gris militaire des dames, à calottes masculines, qui sévit en ce moment.

"La véritable raison des sacrifices de temps et d'argent que s'imposent les Espagnols et les Mexicains pour leur chapeau, c'est que le couvre-chef est en quelque sorte l'emblème du rang du personnage dans la société. A la cour, seuls les Grands d'Espagne avaient le droit de rester couverts en présence du souverain, tandis que tout l'entourage devait être chapeau bas.

"Aussi le chapeau devint-il naturellement un objet de respect et de vénération. Les grands rivalisèrent à l'envi sur la grandeur du couvre-chef, la finesse et la somptuosité de la matière, enfin et surtout sur la richesse des ornements d'or et d'argent dépensés à profusion.

"Le peuple suivit l'exemple donné par les grands, chaque classe selon ses moyens, et c'est ainsi que le temps aidant, le chapeau volumineux devint un des traits distinctifs de l'habillement masculin espagnol, comme la mantille traduit la *senorita* et la *senora*.

"Il fut un temps où le Mexicain mettait son chapeau et son cheval au-dessus de toutes les possessions d'ici-bas, ne regardant pas à dépenser 300 dollars, 1,000 dollars même pour un chapeau garni d'une broderie d'or et autant pour une selle et une bride plaquée d'argent ; et cette passion est encore forte aujourd'hui.

"Les hautes classes de la société au Mexique ont renoncé au chapeau pain de sucre pour la ville et ont adopté les idées européennes sur le vêtement. Malgré cela, tout bon Mexicain a dans son pendoir son costume national, la petite veste brillamment brochée et le flamboyant pantalon fendu avec l'ineffable chapeau, pour "être à la hauteur" quand l'occasion se présente.

"Les autres classes se cramponnent au chapeau pain de sucre, fait surtout d'une sorte de fibre pailleuse particulière à la contrée ou de feutre, orné de corollières d'or ou d'argent suivant les moyens du détenteur, ou simplement uni et bon marché.

"Et baroque est la figure de ces Mexicains avec leurs chemises et leurs pantalons flottants, parsemés dissimulés dans leur campagne ou leur village, tandis que le train vous emporte à toute vitesse vers la capitale, quel tableau réellement pittoresque !"

# Caulfeild, Henderson & Burns

17 et 19 Front St. West

=====  
=====  
=====  
Toronto.



Costumes  
d'Été

*C. H. & B.*

=====  
Pour la Saison 1902

Costumes complets en Flanelle Worsted, en rayures blanches et Fantaisie.

Vestons d'Alpaca en noir, gris et rayures noires et blanches.

Vestons et Pantalons en Duck blanc.

Gilets en Duck blanc et de Fantaisie et Piqués.

Notre ligne est très étendue et comprend un grand nombre de dessins originaux et exclusifs.

Commandez maintenant pour vous assurer la livraison de bonne heure.

Les voyageurs sont maintenant en route avec une ligne complète d'échantillons.

## Commerce de Rassortiment

Occasions rares dans les sous-vêtements doublés en Toison et autres lignes à prix de solde.

Les commandes par lettres sont remplies avec soin et promptitude.

Notre représentant dans la Province de Québec est

M. GEO. W. CLARKE, 355 Rue Prince Arthur, - MONTRÉAL.

## DES COULEURS ET DE LEUR EXPRESSION



**E**n'est pas arbitrairement que nous trouvons de la gaieté dans la lumière, du mystère et de la mélancolie dans l'incertitude des ombres, de la tristesse dans la nuit. S'il est des contrées, telles que l'Inde et la Chine méridionale, où le blanc est un signe de deuil, c'est que les peuples de ces contrées sont noirs ou basanés, et que l'opposition tranchante du noir au blanc est dure et affligeante pour le regard. Il est à remarquer, au surplus, que le deuil est partout symbolisé par une non-couleur, car on peut appeler ainsi le blanc aussi bien que le noir, puisque toutes les couleurs s'évanouissent dans l'un et s'éteignent dans l'autre.

Sans doute une couleur est peu de chose en elle-même, et elle n'a toute sa vertu que lorsqu'elle contraste ou s'harmonise avec d'autres couleurs. Toutefois, entre ces deux extrêmes, le blanc, qui résume tous les rayons du soleil, et le noir, qui n'en réfléchit aucun, chaque couleur a des accents et des caractères qui lui sont propres, et chacune s'égayé en se rapprochant de l'extrême clair, par son mélange avec le blanc, de même qu'elle s'attriste et déperit en se rapprochant de l'extrême ombre par son mélange avec le noir. Quant au noir pur, s'il est, dans le costume des grands d'Espagne, une marque de noblesse, un symbole d'orgueil, c'est que l'austère habit du prêtre a dû paraître une dignité et un privilège chez ce peuple dévotieux, qui est chrétiennement humble, mais humainement fier.

Le jaune est le fils aîné de la lumière, et il ne faut pas s'étonner si une nation de coloristes, les Chinois, le regardent comme la plus belle des couleurs. Sans le jaune, il n'y a point de spectacle splendide. La nature en a teint la carnation des races humaines les plus élevées; elle en a coloré le métal le plus précieux, et ces graminées plébéiennes, comme les appelle Linné, qui renferment les plus nécessaires des aliments: les épis murs du froment et du seigle, les grains du maïs, même les grains de l'orge, et cette fine paille qui, après avoir porté les épis, devient un objet de parure lorsque, tressée par les femmes, elle leur fait des chapeaux qui les garantissent du soleil en jetant sur leur teint une ombre dorée.

Coupé par le noir, le jaune caractérise la robe des animaux les plus terribles et des mouches les plus dangereuses, le tigre, la panthère, la guêpe, et cette opposition du noir au jaune est aussi très goûtée dans les pays où les passions sont ardentes et violentes. Elle sied bien aux Nubiennes, aux femmes arabes; elle plaît surtout aux Espagnoles et forme une harmonie de sentiment avec le caractère redoutable de leurs sourcils noirs, de leurs yeux étincelants, exprimant l'audace et la menace autant que l'amour.

Le rouge est une couleur de prédilection chez tous les peuples du monde. Aussi distant du jaune et du blanc que du bleu et du noir, il occupe le centre des couleurs primordiales, et c'est en lui que se rencontrent et se marient l'aurore et le soir. De même qu'il donne la vie au visage humain en y faisant transparaître la circulation du sang, de même il anime toutes les surfaces où il apparaît, et il avive tous les concerts où il joue un rôle. C'est avec le rouge, dit Bernardin de St-Pierre, que la

nature rehausse les parties les plus brillantes des plus belles fleurs. Elle en revêt aux Indes le plumage de la plupart des oiseaux, surtout dans la saison des amours. Il y a peu d'oiseaux alors à qui elle ne donne quelque nuance de cette riche couleur. Les uns en ont la tête couverte, comme ceux qu'on appelle cardinaux; d'autres en ont des pièces de poitrine, des colliers, des capuchons, des épaulettes. Il y en a qui conservent entièrement le fond gris ou brun de leurs plumes, mais qui sont glacés de rouge comme si on eût soufflé sur eux quelque poudre d'écarlate."

Placé entre la vivacité des tons clairs et la tranquillité des tons sombres, le rouge a une expression de dignité, de magnificence et de pompe. Dans la robe des juges criminels, il a quelque chose d'imposant et de terrible. Dans le costume des princes de l'église, dans l'uniforme des militaires, dans la parure des femmes, il répond à des intentions d'orgueil, de vaillance et d'expansion. Il affirme la volonté; il appelle, il provoque le regard.

L'expression du bleu est celle de la pureté. Il n'est pas possible d'attacher à cette couleur une idée de hardiesse, d'exubérance ou de plaisir. Le bleu est une teinte discrète et idéale qui, rappelant l'insaisissable éther et la limpidité des mers calmes, doit plaire aux poètes par son caractère matériel et céleste. Il ne convient pas encore ou il ne convient plus, comme les tons de l'or et du feu, à la saison d'aimer. C'est du reste, de toutes les couleurs, celle qui monte le plus haut, dans la gamme du clair obscur, et celle qui descend le plus bas.



Les lecteurs de TISSUS et NOUVEAUTÉS, pensons-nous soit autant intéressés dans les manteaux que dans les chapeaux de dames. C'est maintenant que les manteaux, costumes et jupes de la marque McKinnon provient leurs qualités de vente. Les ordres de Dominion nouvellement nous parviennent de toutes les parties du Dominion nous avons quelque difficulté à conserver du stock. Ainsi conseillons-nous à nos amis de nous faire parvenir sans retard leurs ordres en manteaux s'ils ne veulent pas éprouver de désappointement dans la livraison. Il y a quelque chose dans la marque de manteaux, costumes et jupes comme celle de McKinnon, quand elle a acquis et maintenu sa réputation par son propre mérite.

S. F. MCKINNON & Co LTD.





# C. X. TRANCHEMONTAGNE

## Aux Marchands - Tailleurs,

**Votre visite nous sera toujours agréable :  
Elle vous sera—à vous—profitable.**

Demandez à voir mes **Serges** noires et bleues :  
celà vous intéresse. Examinez mes marchan-  
dises et comparez mes prix—à qualité égale—  
avec ceux des autres maisons, et vous me don-  
nerez la préférence. . .

**Etoffes pour Pardessus Habillés dans les Vécunas**, fini  
Melton ou Beaver, unies et rayées, toutes les nuances, à la mode,  
à partir de \$1.00 jusqu'à \$5.00.

**Friezes pour Pardessus**, à partir de 60c. jusqu'à \$1.00.

**Tweeds pour Habillements et Pantalons**, de 25c. à \$3 la vge.

**Patrons de Gilets de fantaisie** (vestes) dessins et nuances à la  
mode, à partir de \$1.00 jusqu'à \$3.00.

# SERGES

Croisée, - - de 55c. à \$3.00.  
Vénitienne, de 75c. à \$4.00.  
Campbell, - de \$1.25 à \$3.00.  
Piquée, - - de \$1.50 à \$2.50.

DRAPS POUR COSTUMES ET CASQUETTES DE COLLEGES, NOIRS ET BLEUS.

## Fournitures pour Tailleurs ;

**Velours-Soie** pour cols — noirs et drab — assortiment de premier choix, qualité supérieure,  
défiant toute concurrence, de \$1.00 à \$5.00. Ligne Extra.

**Soie et Satin noir** pour revers et doublures de pardessus, de \$1.00 à \$3.00 la verge.

**Crin ou Lustrine** pour doublures de manches, de 27½c à 70c. Choix considérable—sans égal.

**Velours jaune** pour poches, de 35c. à 45c.

**Farmers Satin ou Draps Italiens**, double largeur, couleurs assorties, unis et croisés, dans  
toutes les nuances, de 30c. à 65c.

**Draps Italiens noirs**, double largeur, unis et croisés, toujours en stock, de 20c. à \$1.00.

**Doublures de Manches** en soie et en coton, nuances claires, unies et rayées, de 10c. à 55c.

**Canevas** — Choix considérable en stock, de 5c. à 20c.

**Batistes Croisées**, noires et de couleurs, de 7c. à 25c.

**Doublures pour Poches** (pocketing) assorties, de 10c. à 25c.

**Fils à coudre, Poils de Chèvre, Soies à coudre, Braids, Craies et Cire** pour tailleurs.

C. X. TRANCHEMONTAGNE, 315 RUE ST-PAUL, MONTREAL



Les étoffes lainieuses continueront à obtenir toute la vogue. Le drap, le beau drap simple et fin, reste en faveur par-dessus tout. A côté d'eux, nous voyons les bureas d'Ecosse, les souples vigognes, les cover-coat d'un usage très courant. Quelques tissus pelucheux, mais beaucoup moins que l'an dernier.

Les nuances feutre, gris cendre, les tans cuir, les grenats, le vert surtout, un vert vif et doux auront la préférence. Pais mille petits carreaux très brouillés, comme fond de costumes négligés. Nous voyons aussi pour le jour des soieries très diverses, droguets et taffetas aux coloris vifs tramés sur chaîne. Toute la gamme des épais satins souples comme du foulard, dont on fera des chemisettes. Du velours, beaucoup de velours noir pour toilette de jour habillée, avec mille combinaisons de plis, des straps d'application de broderie, de transparent. Pour le soir des étoffes qui n'ont rien à envier aux plus riches étoffes du XVIIIème siècle. Des tissus d'or et d'argent aux coloris les plus frais. Des étoffes qui se tiennent debout, mais qu'on noiera dans la vapeur du chiffon, du tulle et de la dentelle.

\*\*

Des ruches, des étoiles, des boas, des écharpes, toutes ces fanfreluches légères, tous ces chiffons charmants, tous ces "riens" fragiles et délicats qui sont la note harmonieuse et discrète de la toilette féminine, toutes ces parures ont en ce moment une vogue extrême, et le goût parisien s'efforce de trouver des créations encore plus volumineuses, presque exagérées, de manière à encadrer complètement la figure et à remonter au dessus des oreilles. Du tulle blanc, du tulle blanc en masse, plissé, chenillé, enrubanné, brodé, en dentelle. Une grande nouveauté, par exemple, c'est l'écharpe de fourrure vue au grand prix d'automne. Imaginez une bande de chinchilla large de quarante centimètres, longue de trois mètres; de chaque côté, une mousse de plissés de mousseline de soie grise, de toutes les tonalités du gris, depuis la couleur du ciel d'orage jusqu'à la brume argentée du matin; la bande de fourrure doublée d'une souple toile d'argent recouverte de mousseline de soie grise coulisée. Cette écharpe pareille à une nuée, se jette légèrement sur les épaules et remplace le renard un peu démodé.

\*\*

Comment font les grands couturiers pour donner à toutes leurs clientes une forme plastique que souvent la nature leur a refusée, ou que la maladie leur a enlevée, et cela sans avoir recours à des artifices que j'appellerai en quelque sorte matériels.

Oui, comment faire tendre en avant un corsage sur un corps presque plat, et lui donner par ce fait toute l'élégance voulue? Eh bien, voici:

Mettez, entre la doublure et l'étoffe qui forme le dessus du corsage, des volants de taffetas assortis, froncés et disposés en étages plus ou moins rapprochés

ou froncés selon les besoins; le taffetas conservera longtemps son bouffant, et soulèvera ainsi très légèrement, d'une manière toute naturelle, le dessus du corsage qui s'étalera alors d'une façon charmante.

\*\*

M. J. P. A. des Trois Maisons, nous dit que les affaires sont actives et que les paiements se font bien. La saison du printemps s'annonce bien; les voyageurs de la maison envoient de nombreuses commandes.

La demande locale se porte surtout sur les Walking Hats et sur les velours.

M. des Trois Maisons ajoute que d'après ce qu'il a vu des modes pour la saison prochaine, elles s'annoncent comme devant être très attrayantes.

\*\*

M. W. Alexander, gérant de la succursale mont-réalaise de la maison S. F. McKinnon & Co., Ltd, nous a informé que les affaires ont été très actives dans tous les départements de la compagnie. La demande a été très forte pour les jaquettes d'une longueur de 26 pouces et celle des longueurs  $\frac{3}{4}$  (c'est-à-dire de 36 pouces). Les nuances favorites ont été le noir et le gris.

La vente des jupes courtes de promenade a été également forte.

\*\*

Selon M. Orkin, de MM. Chaleyzer & Orkin, les affaires continuent à être très actives; les paiements à la dernière échéance ont été très satisfaisants, meilleurs en somme que l'automne dernier. La demande a été très forte pour les breasts, les perroquets de toutes couleurs et les plumes de toute nature.

Le velours panne continue à être très en vogue, il est indispensable dans la garniture de tout chapeau élégant.

\*\*

Mlle Bélanger de MM. Caverhill & Kissock a bien voulu nous fournir les quelques renseignements suivants au sujet des modes actuelles. On voit beaucoup de chapeaux en chinchilla et en vison assortis aux collets et aux manchons de fourrures.

Les plumes faites en tulle noir et blanc sont très en vogue. Le camel's hair est toujours très bien porté pour les chapeaux de demi-toilette.

Les grandes plumes-couteaux noires sont très à la mode.

On verra cet hiver un bon nombre de chapeaux tout blancs en feutre ornés de plumes-couteaux noirs. C'est une mode qui sera adoptée par les personnes les plus élégantes.

\*\*

M. F. X. de Grandpré de la maison Caverhill & Kissock accuse une grande activité dans les affaires.

Les transactions assez légères du 15 octobre à la fin de ce mois ont repris beaucoup de vigueur à partir du 1er novembre.

La maison reçoit actuellement une partie des commandes qu'elle a placées pour le commerce de la saison prochaine.

\*\*

Les costumes en drap, agrémentés de fourrure, de baguettes ou de galon, sont parmi les apanages de l'hiver; les couturiers montrent une certaine prédilection pour le brun. Cette teinte n'est vraiment

# PRINTEMPS 1902

LES AFFAIRES SONT BONNES: IL Y A DE L'ARGENT A FAIRE POUR LE MARCHAND DANS LE MOUVEMENT. . . . .

Nous offrons pour la Saison du Printemps une ligne de

## BLOUSES

remarquables par la beauté, la variété, le grand chic des dessins, la fraîcheur des nuances, l'élégance de la coupe — et les prix qui laissent une bonne marge de profit au commerce.

Nous appelons l'attention spéciale de nos clients et amis sur le beau choix de qui comprend plusieurs lignes spéciales très demandées et d'une bonne vente.

## LINGERIE BLANCHE

**Dans les Costumes de Fantaisie** nous nous sommes efforcés de réunir tout ce qu'il y a de plus nouveau et de plus distingué comme formes, étoffes et couleurs préférés. Nous avons mis à contribution les premières manufactures dans ces lignes. N'oubliez pas que vous trouverez chez nous les dernières créations de la Mode dans les Dentelles, Mousselines, Violettes, Lawns, Gants, Ombrelles.

Nos voyageurs vous soumettront des marchandises de haute nouveauté.

**CAVERHILL & KISSOCK** 9 rue Saint-Pierre MONTREAL.

## Foulards! Foulards! Foulards!

Nous venons de recevoir quatre caisses de Foulards: nous avons à offrir au commerce un choix des plus complets et des plus variés: nous faisons les noirs dans diverses qualités et prix.

Nous invitons Messieurs les marchands à venir nous voir et à examiner ces MARCHANDISES par EUX-MEMES.

**A. O. MORIN & Cie**

337 RUE ST-PAUL, MONTREAL

## CANADIAN OILED CLOTHING CO. Limited

1149 King Street West, TORONTO

Manufacturiers de tous les genres d'habillements huilés, Chapeaux, Jambières, etc.



Frock Marque "Navy"

Couvertures pour Chevaux et Voitures. Chaque vêtement garanti imperméable, souple et flexible.

Tous ces effets fabriqués en noir ou jaune. Ecrivez et demandez notre liste de prix.

# Les Nouveautés de la Saison

Automne-Hiver 1901-1902



Pardessus Fourrure,  
Col châle. Intérieur  
doublé en fourrure.

Costume de rue,  
Drap pesant,  
Forme tailleur.

Complet-Veston.  
Pantalon droit au  
genou, sans travail  
du fer. Sa largeur  
a de 18 $\frac{1}{8}$  à 18 $\frac{3}{8}$ ,  
le bas, 16 $\frac{1}{2}$  pouces.

Grand Pardessus  
Fantaisie pour  
Voyages et Rue.



Dernières Créations de la Mode

**The C. Turnbull Co., of Galt,  
LIMITED.**

Nos représentants sont actuellement en route avec la plus grande et la plus complète ligne d'échantillons dans les **SOUS-VETEMENTS TISSÉS**, de coupe parfaite, à côtes, façonnés, que nous ayons jamais eue, pour Dames, Hommes, Enfants et Bébés. Ne placez pas vos commandes avant de les avoir vus.

**The C. Turnbull Co.,  
of GALT, Limited.**

GOULDING & CO.,  
27 Wellington St. East,  
TORONTO.

JOS. W. WEY,  
7 Baitson Square,  
VICTORIA, B.C.



**LA MACHINE A  
GAZ ACETYLENE  
"CLIFF SAFETY"**

La plus simple, la plus économique machine automatique à gaz acétylène, à bas prix, sur le marché. Envoyez-nous un croquis à la grosse de votre établissement, indiquant le nombre de lumières requises et nous vous fournirons une estimation du coût de l'installation du système d'éclairage prêt à allumer.

Elle Cocks en Cuivre  
\$2.40 la doz.

Nouveaux Brûleurs Américains  
\$2.50 la doz.

Escompte de 10% sur les prix de la liste, lorsque l'ordre est accompagné du comptant.

**LISTE DE PRIX F.O.B. DUNDAS**

3 lumières.....	\$15.00	50 lumières.....	\$ 90.00
5 " .....	24.00	60 " .....	100.00
10 " .....	36.00	70 " .....	110.00
20 " .....	48.00	80 " .....	120.00
30 " .....	60.00	90 " .....	130.00
40 " .....	75.00	100 " .....	140.00

**H. G. CLIFF**

Son manufacturier des Célébres

**Dundas Safety et Cliff Safety**  
DUNDAS, ONT.

**H**amilton  
Cotton Co.

HAMILTON, Ont.

Nous manufacturons actuellement une série complète de . . . . .

**RIDEAUX EN CHENILLE**

ainsi que

**TAPIS DE TABLE**

Dans les Dessins Nouveaux et Attrayants.

EN VENTE chez tous les PRINGIPAUX MARCHANDS de GROS.

Agent pour la Vente :

**W. B. STEWART,**

27 Front St. West, TORONTO.

**The EMPIRE CARPET CO.**

Nous sommes prêts avec notre nouvelle ligne d'échantillons de Tapis tout laine, Tapis Union et Carrés d'Art pour l'Automne de 1901.

Notre assortiment de nouveaux dessins et coloris est le plus considérable et le plus attrayant que nous ayons jamais fabriqué.

Nous garantissons que tous les fils employés dans nos différentes qualités sont **absolument propres** et positivement exempts de graisse et d'huile minérale, assurant ainsi la conservation des coloris brillants et durables.

Sous tous les rapports, nous invitons la comparaison la plus rigoureuse de nos lignes.

Nos voyageurs seront bientôt sur la route, et nous sollicitons avec confiance une inspection de nos échantillons par les acheteurs les plus habiles de tapis du Cap Breton au Klondyke.

Tous les ordres recevront notre attention personnelle et un contrôle pratique.

THE . . .

**EMPIRE CARPET CO.**

St. Catharines, Ont.



avantageuse que dans les fourrures, car elle prête alors une grande distinction à une femme. Le noir est très porté et l'on commence à ressusciter le rouge magenta ou bordeaux—couleur charmante—surtout lorsqu'elle est rehaussée par des parements de drap blanc et des boutons d'argent.

Les jaquettes de loutre sont en vogue et se font avec des manches cloche et de grand cols rabattus. Toutefois, l'on ne saurait dire que le col rabattu ait des qualités très protectrices, mais en ce moment il paraît avoir entièrement éclipsé le haut col frieux. Maintenant, l'on ne considère que passagèrement les fourrures, et les vêtements en drap alternent avec les jaquettes de velours. Ces dernières sont très jolies, étant dans le genre sac ou boléro avec des revers et un col incrustés de broderie en soie. Un chic bolero blousant en velours avait des parements en moire antique écarlate brodée de ruban. De jolis effets sont donnés par les parements en velours clair incrusté de médaillons de dentelle. Le bleu pâle est très employé de cette façon, mais c'est malheureusement fort salissant.

Les jupes ne présentent guère d'innovations. Celles qui sont froncées autour de la taille ont été remplacées par celles qui moulent très exactement les contours, qui ont des plis petits ou larges au milieu, derrière. Les effets plissés sont populaires, sans doute parce que les jupes de ville sont plus courtes. La robe princesse, modifiée, rencontre un succès qui n'est pas accordé à la jupe et à la jaquette ou au court boléro qui recouvre une chemisette de soie habillée. Beaucoup des modèles nouveaux ont un corsage qui n'est pas tout-à-fait princesse, mais retombe sur la ceinture. Un joli mouhaïr en rouge, fait sur ces lignes, a un col marin encadrant une encolure droite, un gilet et une ceinture en drap noir brodé de blanc.

\* \* \*

MM. Brophy, Cains & Co., attirent l'attention des modistes et du commerce des modes sur leur assortiment de velours français comprenant des velours panne, miroir et avec impressions. Ces tissus sont actuellement très employés pour la garniture des chapeaux et bonnettes. Ces velours qui viennent d'arriver sont dans les nuances à la mode et sont mis en vente à des prix très avantageux. Plusieurs lignes des velours ci-dessus mentionnés s'adaptent très bien à la confection des blouses et corsages de dames.

MM. Brophy, Cains & Co., attirent l'attention du commerce sur leur assortiment de mouchoirs et d'allovers en dentelles qu'ils ont tout spécialement importé d'Europe pour le commerce des fêtes. Le choix est des plus variés et les prix sont les plus bas du marché.

### Le Commerce de Dentelles

On s'attend à la continuation sur notre marché d'une demande active pour toutes les sortes d'articles en dentelles. D'après les derniers rapports reçus de M. Kyle, de la maison Kyle, Chesbrough & Co, alors qu'il visitait Paris et les autres centres européens de la mode, il apparaît que les galons à dentelle sont très en faveur, en soie et coton dans les nuances blanche, Paris, arabe et noir. Il n'y a pas le plus léger doute que les galons, dentelles et broderies sont l'article de saison. Les ventes d'avant-saison sont déjà considérables dans ces lignes du Printemps 1902 avec un fort courant pour le noir dans l'approvisionnement actuel et particulièrement dans les bonnes qualités ce qui indique une plus forte demande dans quelque temps d'ici.

Pour garnitures, les cols de diverses formes en soie, appliqué, combinaison de dentelle et d'appliqué, chiffon et dentelle, sequin brodé et effets d'applique sur tulle, sont la rage en Europe. On verra encore une forte saison dans ces lignes.

Les boutons sont aussi sûrement en faveur. Tous les rapports, tant de l'étranger que de l'Amérique indiquent une grosse demande pour les boutons de nacre, les boutons émaillés et les petits boutons de fantaisie tant pour garniture que pour attaché.

Pour le commerce des fêtes MM. Kyle, Chesbrough & Co., offrent quantité de jolies nouveautés pour dessus de coussins en soie lithographiée ou imprimée; aussi les cordonnets de couleur fortement mercerisés pour aller avec les dessus de coussins. Ils offrent aussi un très joli assortiment de nouveautés peintes à la main en sachets de satin, pochettes à gants, sacs chataïna en mailles, épingles de ceinture en nacre; un nouvel assortiment de mouchoirs pour le commerce des fêtes; également des lignes complètes de bavettes pour enfants, des articles fantaisie en broderie unisse et en toile d'Irlande estampés et unis et autres nouveautés.

La même maison annonce que quand nos lecteurs auront ce numéro en mains elle offrira dans ses magasins à des prix spéciaux des étoffes à robes, des soieries, des garnitures, des sous-vêtements, des blouses d'Automne, des manteaux et autres nouveautés pour se débarrasser des lignes de la saison actuelle et faire place aux nouvelles marchandises du printemps. Elle espère avec les ventes anticipées pour les marchandises de printemps faire une saison colossale et doit prendre leurs mesures en conséquence. Les acheteurs qui vont à Montréal sont invités à lui faire une visite ou à lui écrire pour leurs besoins.

Nous avons l'avantage d'annoncer à nos lecteurs que M. J. M. Antonio des Trois Maisons vient d'entrer au service de la maison Chaley & Orkin.

M. Arthur Roy, représentant MM. Chaley & Orkin, prend actuellement des commandes considérables des principaux marchands de Montréal pour les soies taffetaine et tamaline qui sont sans contredit les soieries les plus à la mode. Ce monsieur constate également une demande très forte pour les feuillages que tout indique comme devant être la garniture préférée pour les chapeaux du printemps prochain.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur les lignes suivantes mises en vente par MM. J. P. A. des Trois Maisons: ce sont des valeurs exceptionnelles comportant des velours et de la chenille pour garnitures de chapeaux, des plumes d'autruche et des breaats et des boucles-ornements en acier doré et oxydé.

La maison J. P. A. des Trois Maisons, a un assortiment unique de "Walking Hats" en Camela-Hair et avec piquures. Ces chapeaux proviennent directement des meilleures maisons de New-York.

Les voyageurs de la maison J. P. A. des Trois Maisons, sont actuellement sur la route pour la prise des commandes pour la saison du printemps prochain.

Les voyageurs de la maison Chaley & Orkin, sont actuellement sur la route avec les échantillons pour le commerce de la saison prochaine.

Toutes les lignes du commerce de la mode y sont représentées; ces marchandises ont été choisies avec le plus grand soin et ne sauraient être égales au point de vue de la qualité et du prix.

La maison Chaley & Orkin, vient de recevoir une ligne très bien assortie de voilettes en chiffon conformes aux dernières modes de New-York. La maison a de plus une ligne très complète de velours panne, crystal et plissé.

—MM. Caverhill & Kiscock ont une très belle collection de plumes "Tops"; et "Flats."

MM. Caverhill & Kiscock ont en mains un assortiment des plus complets de velours noir et de couleur, ainsi que de velours panne dans toutes les nuances. Le choix est très grand et comporte une grande variété de qualités et de prix.

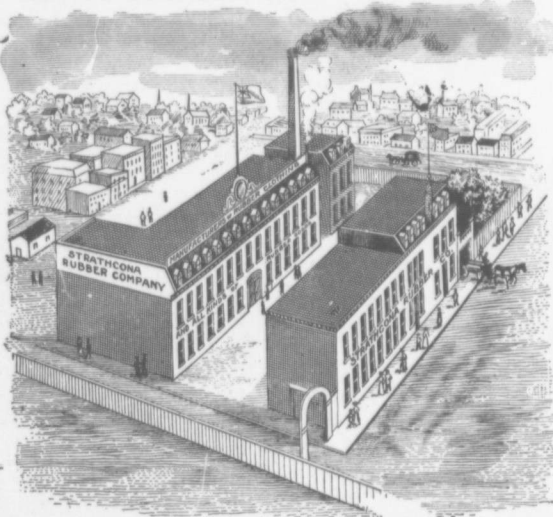
A l'occasion de leur inventaire, MM. S. F. McKinnon & Co., Ltd, de Montréal, mettront en vente dans leurs magasins, 230 rue McGill, un assortiment complet de fournitures pour modistes, ainsi qu'une ligne complète de jaquettes, collerettes et de jupes façon tailleur.

Des Vêtements Imperméables de Durée  
SONT FABRIQUÉS PAR  
**The Strathcona Rubber Company**

**MONTREAL**

Absolument la SEULE Manufacture de Vêtements en Caoutchouc dans le Dominion qui imperméabilise elle-même ses Etoffes.

Cela vous  
paiera  
d'examiner  
nos  
marchandises  
avant de  
placer vos  
commandes  
ailleurs.



Tous  
les  
genres  
d'Etoffes  
recouverts  
de  
caoutchouc  
sur  
demande.

Nos  
Vêtements  
à l'épreuve  
de la pluie  
sont les  
meilleurs.



Commandes  
d'essai  
promptement  
remplies.

Fac-simile de l'étiquette sur chaque vêtement. Il n'y en a pas d'authentique sans elle.

**THE STRATHCONA RUBBER COMPANY,**

E. L. ROSENTHAL, Gerant general.  
Le premier manufacturier de vêtements en caoutchouc au Canada.

Bureau et Salles de vente, 232 rue McGill,  
Manufacture, Avenue Papineau, **Montreal.**

# LA HAUTE NOUVEAUTE

Chez MM. S. F. McKinnon & Co Ltd, on ne voit que des gens occupés, très occupés mais pas trop, cependant, pour accorder quelques instants d'entretien à qui désire quelques renseignements au sujet des affaires.



Ils ont pour principe que les intérêts des acheteurs et des vendeurs sont et doivent être mutuels. L'homme égoïste ne peut réussir en affaires, l'homme d'affaires véritable voit que son intérêt est identique à celui des autres, un profit mutuel doit résulter des relations entre vendeurs et acheteurs.

Leur opinion sur le commerce pour le restant de la saison peut se résumer ainsi. Les formes pour chapeaux seront en demande, mais la grosse affaire aura trait aux chapeaux garnis, ce qui immédiatement fait penser aux matières et garnitures. Parmi les matières classons d'abord les velours de soie avec une bonne demande pour velveteens et velvets. Les velours de soie noire seront très en faveur avec le haut commerce. Les taffetas de soie de même que les fournitures délicates en soie et satin ou étoffe duchesse seront très bonnes. Les larges rubans seront en union étroite avec les velours et employés par les grandes modistes. Les garnitures séquins en net et les couronnes sequin seront en faveur. Les dentelles applique Escorial sont en grande demande, peut-être plus cependant pour les costumes que pour les garnitures de chapeaux. Les garnitures principales pour les chapeaux seront les longues plumes noires d'autruche, et les "breasts" noires, blanches et grises.



## Liste des prix de la Colonial Bleaching & Printing Co. Ltd, printemps 1902 :

<b>Imprimés—</b>	<b>Kitchener tweed—</b>
L. P. 24½-25 pces. .... 4½	26 pces ..... 9
M. P. 28 pces ..... 7½	Drills—
H. P. 31-32 pces. .... 8	Heavy 31-32 pces. .... 12
C. C. 30 pces. .... 9½	Twills—
M. K. 32 pces très épais	87 blanc et noir, bleu
bleu marin ..... 10	marin et blanc, 32 pcs. 10
<b>Ducks—</b>	<b>Mousseline—</b>
28 pces bleu marin et	35 pces fantaisie pour
blanc, noir et blanc. 9½	blouses ..... 8
<b>Sateens—</b>	<b>Flanelles—</b>
Sateen de fantaisie pour	A. A. 27-28 pces. .... 8
robes 30-31 pces. .... 12	B. B. 28-29 pces. .... 8

## "Ginghams" Canadiens. Liste des prix pour la saison du printemps 1902 :

202. .... 6½	215. .... 11½
203. .... 6½	216. .... 11
204. .... 8	217. .... 11
205. .... 10	218. .... 11½
206. .... 10	219. .... 13
207. .... 10	220. .... 14
208. .... 10	221. .... 14½
209. .... 10	222. .... 18
210. .... 10	224. .... 36
211. .... 11	225. .... 36
212. .... 11½	Lawn 230. .... 7
213. .... 11½	Chambray 95. .... 10
214. .... 11½	

## Liste des prix des moulins de Magog. Printemps 1902.

H imprimés. .... 4½	Mousseline cordée ..... 9½
No 1 " ..... 5½	A45 foulard ..... 10
No 2 " ..... 7½	M5 lustrines ..... 12½
HHH ..... 8	Taffeta foulard ..... 12½
AAA aniline ..... 8	Meilleur taffeta foulard. 13½
C imprimés. .... 9½	No 11 doublures de man-
SC indigo ..... 8	ches ..... 8 net
XXX " ..... 10	No 22 doublures de man-
DC " ..... 10	ches ..... 9
GC " ..... 12	No 33 doublures de man-
NN sateen. .... 10	ches ..... 10½
A duck. .... 8	No 44 doublures de man-
AA " ..... 10	ches ..... 12½
C " ..... 11	No 22X. .... 10
H twill. .... 11	No 22 gaufré. .... 12
Durban drill ..... 9½	No OC ..... 13½
XXX skirting. .... 10	No OC gaufré ..... 13½
Moreen " ..... 10	Coat linings ..... 10½
Magor tweed. .... 10	60 drill ..... 9 net
Ladas tweeds. .... 15	70 " ..... 11
Extra heavy mola. .... 18½	80 " ..... 12½
NF Salisbury. .... 8	90 " ..... 14
Summer suitings. .... 8	MI imprimés. .... 7 net
NF reversibles. .... 8	G38 ..... 8
NB suitings. .... 8	M2 ..... 8½
Twill crottonnes. .... 7½	M3 ..... 9½
Crepe " ..... 6½	M4 ..... 8
Oatmeal " ..... 9	AFA ..... 6
" " ..... 10	Scaforth tweeds. .... 10
Sateen crottonnes. .... 15	Duchess à tablier, 36 pces 10
Mousseline, d'art. .... 5	Drapsaux ..... 4½ net



# S. F. McKINNON & CO.,

Limited.

• • • •

Les acheteurs, visitant les marchés, constateront que nos stock, tant à Toronto qu'à Montréal, sont complètement assortis en marchandises pour le mois de novembre.

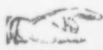
Au nombre des leaders prononcés pour le mois se trouvent les

VELOURS DE SOIE,           VELVETEENS,  
SOIE TAFFETAS,           RUBANS UNIS et de Fantaisie,  
LONGUES PLUMES D'AUTRUCHE NOIRES.

Nous avons en abondance de ces lignes qui se vendent bien, dans notre stock.

Venez nous voir ou écrivez pour des échantillons.

• • • •



## SPECIAL

Nous sommes très occupés dans notre propre manufacture de Manteaux qui fonctionne à haute pression. Les acheteurs qu'intéressent les fameuses JAQUETTES confectionnées ainsi que des COSTUMES et JUPES de McKinnon, peuvent compter sur l'exécution des commandes dans l'espace d'une semaine à compter du jour de leur réception.

# S. F. McKinnon & Co.,

Limited,

Wellington & York Sts.,  
TORONTO.

230 Rue McGill,  
MONTREAL.

Par suite de l'accroissement continu de sa production la Colonial Bleaching & Printing Co., est obligée d'agrandir sa manufacture. Une nouvelle extension comprenant une bâtisse à trois étages aux dimensions de 140 x 64 pieds prolongera l'aile gauche de la fabrique actuelle. Cette annexe sera terminée vers la fin du mois de décembre.

\*\*

MM. J. Gordon & Sons, nous disent que les affaires sont toujours très satisfaisantes. Leur volume va sans cesse en augmentant depuis l'année dernière.

Il n'y a aucun changement à noter dans le prix des fils de toile.

\*\*

Une crise vient de se produire dans le commerce du lin en Irlande et par suite on a eu à enregistrer un certain nombre de faillites. Cette crise serait due principalement au déclin de la culture du lin en Irlande, en dépit de l'amélioration qui s'est produite il y a deux ans. En 1804, il y avait en Irlande 301,693 acres anglaises consacrées à la culture du lin.

Cet état florissant de choses dû à la guerre de sécession en Amérique ne dura pas. En 1898, le lin n'occupait plus que 34,469 acres. A partir de ce moment une réaction commença à se produire et en 1900 on comptait 47,451 acres consacrées à cette culture. La science agricole s'est également améliorée et le rendement qui n'était que de 135 kilos à l'acre s'élève maintenant à 230 kilos.

\*\*

Les filatures de coton de St John, Nouveau-Brunswick, vont être de nouveau mises en activité et cette fois sous la direction de M. James F. Robertson. Ces moulins étaient surtout connus sous le nom de "Parks Cotton Mills."

\*\*

En s'approvisionnant des fils de lin de la manufacture de Henry Campbell & Co., les commerçants sont sûrs d'obtenir un article nouvellement arrivé et up to date sous tous les rapports.

La maison Harry Campbell & Co. est en dehors de la combine des manufacturiers et fait des prix en conséquence.

MM. John Gordon & Son, de Montréal, qui sont les agents de cette manufacture importante nous disent que dans les derniers temps les commandes pour ces fils ont augmenté d'une façon vraiment surprenante.

Le département des cotons de la W. R. Brock Co Ltd de Montréal, liquide 100 ballots de coton gris à des prix qui permettent aux marchands de le détailler à 5 cts la verge.

MM. Geo. H. Hees Son & Co, rue Ste Hélène, Montréal, viennent de recevoir un envoi très important de rideaux en dentelles et en nets. Ces marchandises viennent des meilleures manufactures d'Europe et comprennent les plus grandes variétés et sont mises en ventes à des prix divers. Ces messieurs nous disent que cet assortiment est sans précédent. Le plus choisi qu'ils aient jamais reçu et qu'il n'y a certainement pas de meilleur valeur sur notre marché.

Il y a déjà quinze ans que la maison Brophy, Cains & Co tient en stock le Velveten No 350; ce velours est avec envers croisé, il est des plus durables et sa popularité ne fait qu'augmenter d'année en année; c'est sans contredit ce qu'il y a de meilleur pour les prix en Canada. On le trouve dans toutes les couleurs.

La W. R. Brock Co Ltd de Montréal, a acheté la superproduction de plusieurs filatures de coton à des prix très avantageux. Ce qui lui permet d'offrir aux marchands, pour détailler à 10 cts, des lignes qui se vendent régulièrement dans le gros au même prix.



M. O. Barette, nous dit qu'il n'y a aucun ralentissement dans l'activité des affaires.

La prise d'ordres pour le commerce du printemps est excellente.

Les prix sont fermes, il convient de noter que les marchandises composées de laines fines, ont augmenté d'environ 10 p. c.

\*\*

M. Laurencelle, de la maison Perrin, Frères & Cie, nous dit que les affaires continuent à être excellentes; on reçoit actuellement non seulement beaucoup d'ordres de rassortiment mais encore de nombreux ordres pour le commerce du printemps. Malgré la hausse sur les peaux brutes il n'y a aucun changement à constater dans les prix des gants.

On n'annonce pas de changement dans la coupe; les nuances en faveur sont toujours les mêmes, les tans, drabs et les modes.

Il convient de remarquer que de nombreux ordres ont été pris pour les gants de Suède et sont portés à croire que ces gants seront très en faveur le printemps prochain.

\*\*

M. Westgate, président de la Hudson Bay Knitting Co., nous dit que l'accroissement constant des affaires de sa compagnie l'a obligé d'agrandir sa manufacture; ils transféreront prochainement un département de bonneterie dans une bâtisse de la rue Craig qui sera tout spécialement adaptée pour ce service.

\*\*

La W. R. Brock Co Ltd de Montréal offre au commerce l'assortiment le plus complet de bas et de gants.

La collection des Soieries d'Art offertes par la Niagara Neckwear Co Ltd pour cravates à détailler à \$1.00, \$1.50 et \$2.00 est magnifique.

Ces soieries sont produites aux métiers à bras et présentent des coloris et dessins exquis. Même si on les trouve trop dispendieuses pour la clientèle ordinaire, c'est un régal pour l'œil de les voir.

La W. R. Brock Co Ltd de Montréal vient de recevoir une collection très complète de gants tricotés noirs pour dames et messieurs, à partir de \$1.75 jusqu'à \$4.25 la douzaine.

La ligne de Bretelles de la Dominion Suspender Co pour les fêtes est cette année très étendue, elle renferme des articles en satin avec broderies ouvragées et les genres les plus distingués en tissus non élastiques et rubans avec bouts en kid et en veau, finis et montés supérieurement comme tous les articles portant "Trade D Mark."

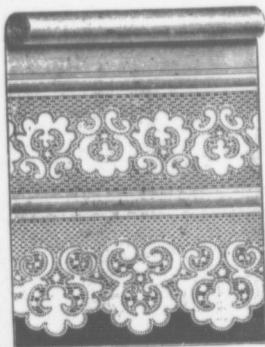
La W. R. Brock Co Ltd de Montréal met en vente deux lignes de bas de cachemire pour dames à \$3.60 et à 4.50 la douzaine. Ces bas sont très pesants et se recommandent pour la saison d'hiver.

La W. R. Brock Ltd offre au commerce une ligne spéciale de corps et caleçons ouatés à \$3.75 la douzaine, ainsi qu'une collection variée de lingerie en fanelle mise en vente à des prix très réduits.

La W. R. Brock Co Ltd a encore un assortiment complet de camisoles pour femmes à partir de \$1.25 jusqu'à \$10.75 la douzaine. Dans cet assortiment il y a surtout deux lignes très avantageuses: l'une à \$2.25 l'autre à \$4.25. Ces lignes sont de valeur extra.

# Blinds

En tous Genres, pour tous les Usages.



Montés,  
Unis,  
Décorés  
à Franges  
Garnis de  
Dentelles  
avec ou sans  
Insertions

Patrons Inédits, Modèles Exclusifs

Blinds pour Magasins : une spécialité.

Etoffes pour Draperies,

Tapestry et Damas de Coton,

Articles en Cuivre,

Toile Opaque fabriquée à la Main pour Blinds

Toutes commandes par la malle exécutées  
promptement avec le plus grand soin.

## W. Taylor Bailey

Manufacturier

27 et 29 Carré Victoria, - MONTREAL.

## A. Racine & Cie

IMPORTATEURS  
ET JOBBERS EN

Marchandises

Sèches Générales

de toutes  
sortes.



No 340 et 342 rue Saint-Paul

ET

179 181 rue des Commissaires



MONTREAL

## The Beaver Rubber Clothing Co., Limited

1851 1/2 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

MANUFACTURIERS D'

IMPERMEABLES

POUR DAMES

ET MESSIEURS

~~~~~  
Veuillez nous écrire pour réserver des  
échantillons et listes de prix, si notre  
voyageur n'est pas encore allé voir.

~~~~~  
The Beaver Rubber  
Clothing Co., Limited,  
MONTREAL.





La W. R. Brock Ltd recommande à sa clientèle deux lignes spéciales de corps et de caleçons en laine barrée à \$4.50 et à \$6.50. Ces lignes se vendent très bien et donnent la plus grande satisfaction.

MM. Brophy, Cains & Co mettent en vente une ligne très avantageuse de chaussettes pour hommes, en laine canadienne; demandez les prix et vous serez surpris par le bon marché.

Le département des sous-vêtements de la W. R. Brock Co Ltd, mettra en vente pour la durée du mois de novembre, à l'occasion de l'inventaire annuel, plusieurs jobs qui seront vendus à des prix excessivement réduits.

La maison C. X. Tranchemontagne fait son inventaire au mois de novembre, elle offre à sa clientèle plusieurs jobs remarquables par la modicité des prix; entre autres une ligne d'étoffes boucées pour manteaux de dames, de nuances diverses et dans tous les prix en allant jusqu'à \$1.00. Il est à noter que cette ligne est mise en vente avec une réduction de 50 p. c. sur les prix.

MM. Caulfield, Henderson & Burns ont présenté un grand nombre de leurs lignes pour le printemps un peu plus à bonne heure que d'habitude et sont très satisfaits des résultats. Ils ont une nouvelle ligne que le marchand peut vendre avec profit; c'est le complet blouse pour enfants. On les fait en bleu pâle et en blanc garni en bleu marin. Les pantalons sont du genre matelot et sont appelés à avoir du succès. Pour les sous-vêtements d'été à rayure fantaisie cette maison rapporte des ventes énormes dans les nuances olive et vert, quoique le gris, le noir, le bleu et le blanc se vendent bien également. Les Smoking-jackets se font dans les genres uni, écossais et reversible, ce dernier est particulièrement recherché, et ses prix varient de \$4.50 à \$12. Les robes de chambre sont à peu près des mêmes dessins, elles descendent jusqu'au cou-de-pied et se portent avec une corollière. On les vend de \$7.50 à \$20. Les sous-vêtements pesants en laine naturelle sont bien aimés en brun-noisette fini en rouge et en bleu fini en bleu-marine. Il y a aussi des gants en laine tricotée de jolis dessins comprenant les genres écossais à carreaux et à dessins variés en maintes nuances du fond noir, brun ou bleu.

MM. A. Racine & Cie attirent l'attention du commerce sur leurs lignes de gants de Kid doublés et non doublés pour dames et messieurs.

Les voyageurs de MM. Perrin Frères & Cie sont sur la route et complètent la prise d'ordres pour la saison de Printemps 1902. Nous conseillons vivement à nos lecteurs de TISSUS et NOUVEAUTÉS d'examiner les échantillons de ces voyageurs qui comprennent ce qu'il y a de mieux et de plus élégant en fait de gants.

MM. S. Greenshields, Son & Co viennent de recevoir un assortiment complet de gants de la manufacture Pevny, dont ils sont les seuls représentants au Canada. Ces gants comprennent les dernières nouveautés pour le commerce du Printemps 1902.

### Fournitures en tous Genres pour Tailleurs

Nous sommes en mesure de répondre à tous vos besoins dans la ligne des Fournitures pour tailleurs. Nous achetons directement des fabricants; nos achats portent sur des lots très importants, ce qui nous permet d'acheter et de vendre à bas prix, si vous voulez acheter avec économie: Nos prix vous séduiront.

C. X. TRANCHEMONTAGNE.

### L'Art Décoratif

95, rue des Petits-Champs, Paris.—Sommaire du numéro d'octobre: La Musique illustrée (II, Steinen), par Raymond Bouyer, (12 illustrations).—Les nouveaux bijoux de Georges Fouquet, par Emile Sedeyn, (9 illustrations).—Art et Commerce, par Musey-Grévin, (7 illustrations).—Les Médailles de Majorelle, par O. Gerdel, (12 illustrations).—La Médaille française contemporaine (suite), par Charles Saunier, (39 illustrations).—Rue et boutiques, par G. M. Jacques, (5 illustrations).—Chronique, expositions, livres nouveaux.

Le numéro 2 francs.—Abonnement: 20 francs par an, (France et Belgique); 24 francs par an, (Etranger).



M. Drouin, de MM. Waldron, Drouin & Co., nous dit que les affaires en chapellerie sont très actives. Il y a surtout une forte demande pour les chapeaux noirs en feutre mou. Il est difficile de préciser sur quelles formes la demande se porte de préférence, car jamais il n'y a eu une aussi grande variété dans ce genre de coiffure. Les chapeaux à bords plats avec "raw edge," les chapeaux mous, forme "Panama" avec bords retournés se recommandent particulièrement; ce sont les formes les plus en vogue à New York. Les petites formes avec bordures étroites sont également très recherchées.

En fait de chapeaux durs, la forme préférée est celle dite "Staple" avec calotte moyenne et bords cambrés. Quant à la nuance, le noir est certainement celle du jour aussi bien pour les chapeaux durs que pour les chapeaux mous.

Le commerce des fourrures, continue M. Drouin, est également satisfaisant, et y a une perspective d'augmentation de prix dans les pelleteries en chat sauvage, par suite de la grande demande qui s'est fait surtout sentir dans les qualités moyennes et bon marché.

Le mouton de Perse est au même prix que l'année dernière. Le mouton gris n'est pas aussi cher, le seal se maintient au même prix.

Le prix de certaines fourrures venant de Chine a diminué à la suite du règlement des troubles dans ce pays.

### Absolument Canadien

Nous ignorons où Peary s'est procuré son accoutrement quand il s'est embarqué sur la route du Pôle Nord, mais nous savons que si nous devons partir pour une expédition arctique nous pensions immédiatement à la Hudson Bay Knitting Co. Quiconque visite la manufacture de cette compagnie doit s'imaginer qu'une douzaine d'explorateurs du Pôle Nord ont reçu des subventions du Gouvernement et se sont hâtés de donner leurs ordres. Nulle part ailleurs peut-être on ne peut rencontrer une entreprise si typiquement canadienne.

Les Grande-Territoires du Nord aux glaces perpétuelles et aux vents glacés qui se font sentir dans l'étendue presque entière du Canada, la vie au dehors d'un si grand nombre de nos habitants, hommes de chantier, fermiers, éleveurs, pêcheurs, chasseurs, chercheurs d'or au Klondyke et tant d'autres nécessitent la fabrication de tant d'articles spéciaux pour le vêtement qui assurent le confort, préservent la santé et permettent à l'homme de braver les froids les plus rigoureux. En un mot, la Hudson Bay Knitting Co, accorde toute son attention aux vêtements les plus utiles et nécessaires. Elle n'a rien à faire avec les dessinateurs de Paris ni les tailleurs de Londres; pour elle le problème est de donner les vêtements les plus pratiques à l'usage de tous ceux qui vivent de la vie au dehors dans nos hivers canadiens.

La salle d'échantillons de la compagnie vaut mieux, pour donner une idée du Canada, qu'un musée. C'est à cet égard une complète encyclopédie. Rien n'y manque depuis le mocassin de l'Indien du Nord-Américain que le larrigan tanné à l'huile du coureur des bois jusqu'à l'ingénieur sac lit du chercheur d'or de l'Alaska. Ici, vous voyez disposés côte à côte tous ces objets curieux pour le commun des mortels et cependant nécessaires; mais il vous faut circuler dans les dédales des six grands étages de la fabrique pour savoir comment on les fait. Vous vous trouvez en vérité au milieu d'une diversité d'industries réunies sous un même toit. La machi-



GEO. H. HEES,

W. R. HEES,

STEPHEN HAAS.

**Geo. H. Hees, Son & Co.**

MANUFACTURERS OF

**CANADA BEING A  
WOODED COUNTRY**WE HAVE SPECIAL  
OFFERINGS OF**WOOD CURTAIN POLES  
AND WOOD TRIMMINGS**Splendid Finish,  
Handsome Patterns  
and Low Prices.

TRY US

OUR FACTORIES:

TORONTO, ONT. VALLEY FIELD, P.Q. DETROIT, U.S.A.



OFFICE: 71 BAY ST



TORONTO FACTORY

**OPAQUE  
SHADE CLOTH.**CURTAINS, DRAPERIES,  
FURNITURE COVERINGS,  
UPHOLSTERY GOODS,  
LACE CURTAINS Etc.

OFFICE TEL. 2056

FACTORY TEL. 4299

CABLE ADDRESS:

"HEES" TORONTO.

**HEAD OFFICE: TORONTO, CANADA.**

Nous manufacturons tout ce qui entre dans la ligne des

**Stores pour Chassis et Rideaux de Dentelle**et les vendons à un prix qui laisse au détailleur de GROS PROFITS.  
Plus de cent mille paires de rideaux de dentelle en mains, à choisir, prêts à livrer.**NOTRE TAPIS DE TABLE DERBY**Il n'est jamais sorti des métiers à tisser rien de plus populaire que notre nouveau tapis de table  
Derby, dans toutes les grandeurs. Tous les jobbers le vendent.**FOURNITURES POUR MEUBLIERS**Couvertures de meubles, Rideaux, Draperies, Tapis de table, Articles en chenille, Rideaux et Nets  
pour Croisées, Pôles et Accessoires en cuivre et en bois, Plaques d'escaliers, Epingles à draper, etc.Notre nouveau catalogue illustré vient justement de paraître. Envoyez-nous votre carte et vous  
en recevrez un par la malle.**NOUS MANUFACTURONS PRESQUE TOUTES LES MARCHANDISES MENTIONNEES CI-DESSUS.**

Si vous faites affaires dans les environs de Montréal, visitez notre nouvel entrepôt, No 20 rue Ste-Hélène.

**GEO. H. HEES, SON & CO., Bureau Principal, TORONTO.**

nerie la plus perfectionnée et les plus habiles ouvriers sont les seuls employés. Chaque ouvrier est un expert dans une ligne quelconque, et doit connaître complètement sa propre branche.

Quand on vous montre les matières employées vous vous demandez, naturellement, si on n'a pas massacré toute la collection des animaux du Cirque Barnum. Le renne, le mulet, le mouton, le castor, le loup-marin, le buffle, le veau et toute leur suite sont représentés par leurs fourrures. Beaucoup de celles-ci entrent dans l'article intéressant des pardessus reversibles, avec poil à l'intérieur et peau à l'extérieur, d'autres forment de fortes mitaines ou des gants.

Il semble qu'il n'y a pas de fin dans les spécialités et variétés de chausures depuis la pantoufle de boudoir de la femme d'un Crésus en descendant jusqu'au soulier de bouffon de l'habitant et au mocassin de l'Indien; ce dernier revêt tant de formes que vous vous imaginez volontiers que tous les Peaux Rouges qui ont rendu hommage aux visiteurs Royaux sont venus à Montréal acheter leurs mocassins.

La Hudson Bay Knitting Co a des succursales nombreuses et prospères qui répandent ses spécialités dans tout le Canada. Ses ventes ont atteint de telles proportions que ses voyageurs sont continuellement sur la route; le champ leur appartient en réalité et le Canada peut se flatter que cette industrie est une industrie absolument nationale et qu'elle est en complète progression.



#### La Cravate Française "Artistic"

La Cravate Française "Artistic" est une cravate que certain fabricant de Lyon dit être "Tout-à-fait Nouvelle" et elle est en ce moment même l'article capital dans les vitrines des meilleurs magasins des Boulevards, à Paris. La Niagara Neckwear Co. Ltd a le contrôle de cette soie au Canada jusqu'à ce qu'elle ait été imitée et elle est en mesure de la mettre sur le marché immédiatement. C'est peut-être "Trop nouveau" pour le commerce de ce pays, mais les merciers auront la satisfaction de savoir que cet article leur a été offert en octobre 1901, (comme les grenadines l'ont été en janvier dernier, plutôt trop tôt. Il est certainement artistique dans tout le sens de ce mot. La soie est tissée en forme de rubans et transformée en four-in-hands de 1½ à 2 pouces de large dans les nuances et les effets les plus heureux. Les modèles sont en tous cas ce qui existe de mieux sur le marché.



M. McBoyle, de la maison Mark, Fisher Son & Co., nous informe que les affaires en draps sont très actives. Les prix des lainages de bonne qualité ont une tendance prononcée à durcir en Angleterre.

Les articles qui sont le plus en demande actuellement sont les Worsteds à rayures, les Vecunas et les chevots dans les nuances grises.

\* \* \*

M. C. X. Tranchemontagne, nous annonce que, d'après les dernières nouvelles reçues d'Angleterre, les prix sont très fermes; les prix actuellement cotés pour les lainages sont les plus bas auxquels on puisse s'attendre.

Sur place, les affaires sont satisfaisantes, les paiements sont bons et il n'y a pas de faillites à constater. Le commerce de la campagne est excellent. Les commerçants des campagnes n'achètent pas de grandes quantités à la fois, comme ils le faisaient dans le temps; ils sont prudents en ce sens qu'ils ne s'embarassent pas de forts stocks; ils s'approvisionnent plus fréquemment et au fur et à mesure de leurs besoins.

La demande actuelle se porte en grande partie sur l'assortiment général, les draps pour pardessus sont actifs. Les beavers noirs et bleus se vendent pour la confection des pardessus en fourrures.

Pour les autres pardessus la demande est pour les draps de nuances grises et oxfords.

\* \* \*

MM. A. O. Morin & Cie mettent en vente une lique très avantageuse de Friezes pour robes de toutes couleurs.

Le stock de tweeds et serges de la maison A. Racine & Cie est très complet et offre aux acheteurs des valeurs tout à fait exceptionnelles.

C'est maintenant la saison des draps pour pardessus d'homme; la demande porte surtout sur les laines souples, les chevots gris et les friezes. Ces draps semblent se prêter mieux que tous autres pour les pardessus de la mode de cet hiver. Pour pardessus plus légers tels que les manteaux de pluie, et les covercoats MM. Nisbet et Ault constatent que les worsteds gris, drab et olive sont les nuances en faveur. Ces Messieurs ne pensent pas que le brun devienne à la mode cette saison pour pardessus. Pour costumes complets les chevots et les Oxford ont eu une bonne demande, surtout ceux à rayures.

MM. Nisbet et Ault se félicitent du grand succès obtenu par leurs draps de fabrication canadienne pour costumes de dames. Nous donnons dans leur ordre de vente les noms des étoffes les plus demandées: Ce sont les friezes, les oxfords et les broadcloths. La vente des friezes égale, disent-ils, la vente des deux autres et cette vente augmente sans cesse ainsi que le prouvent les ordres de renouvellement que nous recevons journellement par le courrier. Pendant les derniers trois mois nous avons vendu 50,000 verges de frieze et le total des draps de tout genre de fabrication canadienne que nous avons vendu pour la confection de vêtements de dames s'élève à bien près de 200,000 verges. Les draps reversibles ont eu également une grande vogue. A en juger par les ordres reçus pour le commerce du printemps ces marchandises se vendront aussi bien sinon mieux que dans les saisons précédentes. Les draps de fabrication canadienne pour costumes de dames sont maintenant une industrie établie.

# Le Vendeur Élevé

Brevets demandés au Canada, aux  
Etats-Unis et en Angleterre.

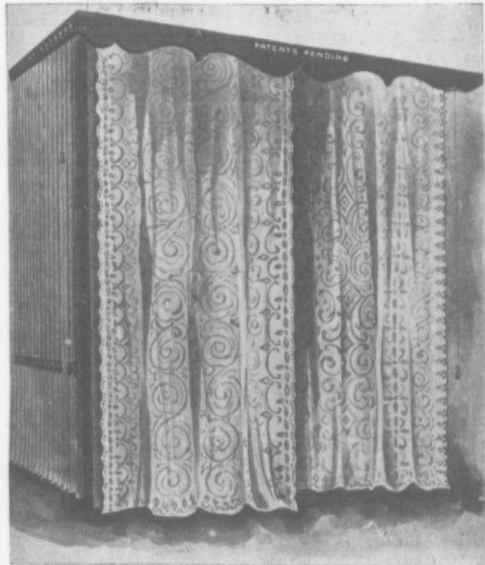
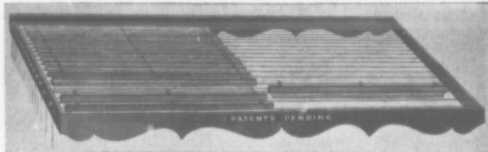
En  
montrant  
vos rideaux  
de cette  
manière  
élégante,  
artistique  
et gracieuse,  
vous  
augmenterez  
considéra-  
blement  
vos ventes  
dans ce  
département.

Economisez  
l'espace.

Faites  
travailler  
vos plafonds  
pour vous.

Le  
vendeur  
élève du  
siècle  
nouveau.

Pour l'étalage des  
Rideaux de  
Dentelles,  
Carres de tapis,  
Broderies,  
Tapisseries et autres  
articles similaires.



**LE VENDEUR ÉLEVÉ—THE ELEVATED SALESMAN**—se compose d'un cadre avec des fils conducteurs sur chacun desquels une tringle mobile avance et recule à volonté. Ces tringles sont pourvues de **COUSSINETS DE FEUTRE** sur lesquels les articles à exposer sont fixés à l'aide d'épingles à couches. L'objet de ces coussinets est d'empêcher de salir ou de s'abîmer les étoffes qui y sont accrochées, en dispensant de l'emploi de pinces ou de crochets.

Aux extrémités de chaque tringle est attaché une **CORDE** avec une poignée guidée au moyen d'anneaux sur un des côtés du cadre. Le cadre a deux fois la largeur du rideau et lorsque l'on tire la corde sur le côté, on amène la tringle mobile portant le rideau, du côté opposé du fil de fer.

**POUR LA RAMENER A SA PLACE** parmi les autres échantillons, tirez la corde opposée.

Voici les **avantages** que l'on prétend obtenir de l'emploi de ces cadres :  
1o **Pas de manipulation des marchandises.** Vous n'avez qu'à tirer la corde.

2o **Pas de tension ou d'étrépage des rideaux.** Tout le tirage porte sur les tringles.

**NOTA**— Ceci est le seul cadre sur le marché pourvu de **TRINGLES MOBILES BREVETÉES ET DE CORDES POUR LES MANŒUVRES**, ce qui **EMPECHE LA SOUILLURE** des marchandises et la **MANIPULATION** des rideaux.

"L'Elevated Salesman" est en usage dans un grand nombre de magasins du pays, y compris les suivants : Montréal—S. Greenhields, Son & Co. Toronto—John Macdonald & Co. London—Simmelman & Ingram. London—John H. Chapman & Co. Chatham—C. Asselin & Co. Owen Sound—J. E. Vanstone. Winnipeg—The W. M. Gibson Co.

La lettre suivante d'une des principales maisons de l'ouest d'Ontario vous intéressera :

W. A. McDougall, Eer, London.

Cher monsieur, — Nous avons fait usage d'un de vos "Elevated Salesman" assez longtemps pour pouvoir dire que c'est un bon article. Il est l'étalage de la marchandise, la tient à l'abri de la poussière, et les ventes se font en moins de temps que de la manière ordinaire. Les employés de notre département des rideaux l'apprécient hautement et ne voudraient plus s'en passer.

Vos dévoués, JOHN H. CHAPMAN & CO.

London, Ont., 24 septembre 1901.

# W. A. McDOUGALL

MANUFACTURIER QUI EN A LE  
CONTROLE EXCLUSIF POUR LE CANADA

436 Rue Ontario, LONDON, ONT.

3o **Pas d'usure, pas de souillure, pas d'accros des marchandises.** Le rideau est épinglé sur les coussinets de feutre au moyen d'épingles ordinaires.

4o Ces **Coussinets de feutre** vous permettent de draper les rideaux de toutes les manières possibles.

Le cadre constitue un très joli accessoire de magasin et peut être fixé d'une manière permanente au plafond ou suspendu à l'aide de crochets pour l'élever ou l'abaisser, suivant les besoins.

Il est fabriqué en chêne poli, et, dans sa construction on emploie des tringles épaisses en cuivre. Le cadre a 9 pieds de long par 40 pouces de large et se trouve disposé pour recevoir 30 rideaux. Lorsque vous ne vous en servez pas, tout l'espace qu'il occupera sera de 4 pieds et demi par 40 pouces, espace dans lequel vous aurez 30 rideaux prêts à l'inspection de vos clients.

**Prix, \$15.00**

Conditions : 5 pour cent comptant. Net, 30 jours.



## TAPIS PRÉLARTS

Chez M. Wm. Taylor Bailey on nous dit que les affaires sont actives et que le commerce de la saison prochaine s'annonce comme devant être de première activité. Les paiements se font avec régularité et les prix sont très fermes.

M. Ralph Hees, de la maison Geo. H. Hees, Son & Co., nous dit que les affaires du mois d'Octobre ont été en augmentation notable sur celles de septembre. Il n'y a aucun changement à constater dans les prix et les collections se font de la façon la plus correcte.

### Pour vendre et exposer les Rideaux de dentelle, etc.

Nous attirons l'attention du commerce sur l'annonce de M. W. A. McDougall, de London, Ont., qui paraît dans ce numéro. Elle explique une nouvelle méthode (pour laquelle une patente a été demandée) d'exhiber les rideaux de dentelle, tapestries, etc. Le "Elevated Salesman" est un cadre avec tringles mobiles. Ces tringles sont avec tampon en feutre auquel on épingle le rideau; aux extrémités du cadre sont des cordes qui servent à manoeuvrer les rideaux sans avoir à les manier. Vous pouvez ainsi montrer 30 rideaux en l'espace de quelques minutes.

Le cadre fait un très joli meuble de magasin, attaché ou suspendu au plafond il tient très peu de place. Nous pouvons faire observer que dans très peu de temps la petite dépense d'achat de \$15.00 sera largement compensée.

La maison A. Racine & Cie a actuellement en mains un stock très complet de tapis Tapestry et Bruxelles dans les patrons et les nuances les plus récents. Son assortiment comprend également une ligne variée de tapis en "Hemp" cotés aux plus bas prix du marché.

Nous rappelons à nos abonnés de Québec que M. O. Hamel représente MM. Geo. H. Hees, Son & dans leur ville et qu'il trouveront chez lui un assortiment complet de tissus pour ameublements, tapis de table, accessoires d'ameublements, etc.

MM. Brophy, Cains & Co viennent de mettre en stock une ligne importante de rideaux en dentelle et en net. Ces rideaux ont été importés tout spécialement pour le commerce des fêtes.

MM. A. O. Morin & Cie viennent de recevoir un superbe assortiment de Damas pour ameublements provenant d'une des meilleures manufactures françaises. Cette collection contient un bon nombre de dessins inédits.

La maison Wm Taylor Bailey vient de mettre sur le marché une nouvelle ligne de tapis de table qui se recommande par l'élégance et la richesse des dessins, ces tapis seront assurément un des articles à la mode pour le commerce du printemps 1902.

L'assortiment de tissus pour ameublements de la maison Wm Taylor Bailey, est très complet et comprend toutes les dernières nouveautés parues sur les marchés étrangers.

Le département des tapis et pré-larts de la maison S. Greenfields, Son & Co est complètement rassorti et comprend les dernières nouveautés pour le commerce du printemps 1902.

### Un Essai vous Convaincra

A qualité égale, nous prétendons vous offrir les prix les plus bas du marché dans les lignes de *Tweed Ecossais, Anglais, Serges et Vennas*. Comparez la qualité et les prix des marchandises achetées ailleurs avec la qualité et les prix de nos marchandises et vous nous réserverez certainement la faveur de vos ordres.

C. X. TRACHEMONTAGNE.



## REVUE GENERALE

MM. Brophy, Cains & Co., nous informent que les prix dans la marchandise sèche sont très fermes. Les lainages fins d'après les derniers avis reçus d'Europe maintiennent pleinement leurs dernières avances; quant aux cours des cotonnades domestiques ils sont également fermes aux cotes du mois dernier.

Les affaires locales sont des plus satisfaisantes, les ventes du mois d'octobre sont en augmentation notable sur celles de septembre. L'échéance du 4 novembre, une des plus importantes de l'année a été des plus satisfaisantes.

A la W. R. Brock Co., Ltd, on nous dit que les ordres de rassortiment ont été très considérables, beaucoup plus importants que l'année dernière à la même époque. L'activité n'a pas diminué pendant le commencement de novembre.

Beaucoup de marchands prétendent que le beau temps continu que nous avons eu a empêché la vente des marchandises pesantes.

Les voyageurs qui sont maintenant sur la route pour la prise d'ordres pour la saison du printemps prennent beaucoup de commandes pour les cotonnades imprimées et pour les indiennes. Les satanas mercerisés ainsi que les foulards en sateen se vendent très bien. Au sujet des foulards en sateen, il serait peut être utile de remarquer que, cette année, l'assortiment en est très complet. L'année dernière on n'offrait que deux ou trois qualités tandis que maintenant le choix comprend un nombre très grand de qualités dont les prix varient entre 10 et 20 cts la verge.

Relativement aux prix des cotonnades pour la livraison du printemps, quelques lignes ont baissé, notamment les indiennes et plusieurs lignes de cotonnades imprimées; les autres marchandises de coton sont cotées aux prix de l'an passé; il en est même parmi les qualités inférieures qui ont quelque peu renchéri.

C'est avec le plus vil plaisir que nous apprenons que l'état de santé de M. James Slessor directeur de la W. R. Brock Co., Ltd, de Montréal, s'est sensiblement amélioré. M. James Slessor a été atteint d'une légère attaque de paralysie, en Angleterre. Son fils, M. W. P. Slessor, vient de partir de New-York, par le Str Dentschland pour aller rejoindre son père et nous formons des vœux pour qu'il le ramène au Canada plein de santé et de vigueur.

Les affaires sont très actives, nous dit le représentant de la Beaver Rubber Co., Ltd, nous exécutons les ordres pour la livraison immédiate et nous expédions bon nombre de commandes pour le commerce du printemps.

La grande demande porte actuellement sur les imperméables façon Chesterfield à une rangée de bouton et taillés, avec épaules unies et manches retournées.

Le gris fer est la nuance du jour.



## ÊTES-VOUS DANS LES AFFAIRES POUR FAIRE DE L'ARGENT ?

Peu importe que votre magasin soit petit ou grand, les patrons en papier

# —The— New Idea Pattern

devra nécessairement être un PLACE-  
MENT PROFITABLE.

Un patron en papier parfait, destiné à aller et à convenir à toutes les modes, toutes les tailles et tous les types de femmes et d'enfants. Adaptés des styles Européens les plus avancés pour répondre aux goûts américains.

### LE MEILLEUR PATRON EN PAPIER MANUFACTURE.

LES MARCHANDS AVISÉS (on les compte par milliers) qui ont compris ses possibilités et sa supériorité, déclarent que l'installation d'un département pour la vente de ces patrons constitue le MEILLEUR PLACEMENT qu'ils aient jamais fait.

Supériorité, adaptation, excellence conforme, les derniers dessins et les plus à la mode, un prompt service, la meilleure publicité, les conditions les plus généreuses, sont nos mots d'ordre.

Pourquoi tarder à prendre avantage d'une occasion qui devra forcément être exceptionnellement profitable ? Elle vous fera vendre des marchandises dans tous les départements de votre magasin.

### RENDEZ VOTRE MAGASIN POPULAIRE.

Notre feuille de modes mensuelle avec votre annonce imprimée sur la première page annoncera votre magasin mieux que n'importe quel autre médium connu.

LISEZ CECI ATTENTIVEMENT.

Vous intéresserez-vous aux patrons en papier ?

Vous le devriez, pour marcher avec le progrès, pour être d'ans le mouvement.



Une carte postale vous vaudra l'envoi de renseignements détaillés. Qu'allez vous faire à ce sujet ? Ne dites rien. "Je sais ? j'en suis sûr." Envoyez cette carte postale — nous prouverons nos présentations.

## THE NEW IDEA PATTERN CO.

BUREAU PRINCIPAL : 636 - 638, BROADWAY, NEW YORK.  
Bureau de l'Ouest : 232-234 Fifth Ave. Chicago, Ill. Broadway & Locust  
St., St. Louis, Mo. Bureau de Canada : 75-79, rue Victoria, Toronto.

MM. Kyle, Chessbrough & Co., rapportent une activité soutenue dans les affaires et des paiements satisfaisants.

Les prix des marchandises importées n'ont guère changé, si ce n'est que les lainages de qualité supérieure sont très fermes à des prix en hausse. Il convient de noter que les garnitures et cols en dentelles sont très à la mode en Europe et à New-York.

\* \* \*

M. Faille, de MM. A. Racine & Cie, nous dit que les affaires sont des plus satisfaisantes. Le chiffre d'affaires transigé cette année est de beaucoup supérieur à celui de l'année dernière. Les prix sont en général très fermes, quoique les indiennes soient à des prix plus avantageux que la saison dernière.

\* \* \*

M. A. O. Marin nous dit que le beau temps fixe que nous avons eu jusqu'à ces derniers jours, a quelque peu retardé la vente des marchandises d'hiver dans le détail, mais l'on s'attend à une bonne reprise avec l'arrivée des premières neiges.

Les apparences pour le commerce d'hiver sont des meilleures et tout indique une saison aussi bonne, sinon supérieure à celle de l'an dernier.

\* \* \*

M. T. F. Clarke, représentant à Montréal la maison Nerlich & Co de Toronto nous dit que les affaires sont très satisfaisantes. La maison a pris un nombre considérable de commandes pour le commerce des Fêtes. Les jouets et autres articles de fantaisie importés par la maison sont très appréciés par le commerce de la Province de Québec.

\* \* \*

Chez MM. S. Greenshields, Son & Co., on constate une très grande activité dans les transactions; les commandes pour le commerce du printemps affluent. L'échéance du 4 novembre a été des plus satisfaisantes, meilleure que celle de l'année dernière à pareille époque.

\* \* \*

Nous recommandons aux lecteurs de TISSUS et NOUVEAUTÉS en quête de jouets et d'articles de fantaisie pour le commerce des Fêtes, de s'adresser à la maison Nerlich & Co 301 rue St Jacques Montréal. Cette maison a le plus grand assortiment imaginable dans ce genre d'articles et adressera son Catalogue de Noël sur demande.

La Beaver Rubber Co Ltd offre au commerce une ligne d'imperméables à \$1.75. Notez bien que c'est une occasion unique qui ne se représentera pas, c'est un job et non une ligne régulière.

MM. S. Greenshields Son & Co, offrent au commerce de nombreuses lignes de marchandises marquées en dessous des prix en fabrique. Ces marchandises sont offertes avant la fin de l'inventaire.

La Strathcona Rubber Co, organisée par M. E. L. Rosenthal le pionnier bien connu de la fabrication au Canada des vêtements en caoutchouc, a acheté à Montréal une importante fabrique qui sera la plus considérable de son genre. Cette compagnie installe dans sa manufacture les machines des types les plus récents et commence ses opérations sous les plus heureux auspices.

Envoyer les ordres immédiatement pour être certain d'avoir les premières créations de cette firme. On peut maintenant obtenir sur demande des lots assortis de six vêtements.

On verra dans l'annonce d'autre part le fac simile de l'unique étiquette que porteront tous les vêtements fabriqués par la Strathcona Rubber Co.

Cette étiquette sera une garantie suffisante de supériorité et de qualité.

En plus de son département de confection, la Strathcona Rubber Co installe un établissement pour l'imperméabilisation ou caoutchoutage des tissus, ce que n'ont pas encore fait les manufacturiers de vêtements imperméables. Les jobbers qui ont des tissus à imperméabiliser devraient demander ses prix à la compagnie.

La maison O. A. Barette a en mains une très belle collection de bas de cachemire pour hommes, femmes et enfants, de Farners Satin, de Canevas et de Rideaux de dentelles.

Quand paraîtra le présent numéro, MM. Kyle, Chessbrough & Co, commenceront à offrir les Etoffes à Robes pour le Printemps 1902. Ils ont la certitude que les acheteurs seront satisfaits de leurs "importations de la saison," car les prix sont bas et les marchandises exceptionnellement attrayantes. Ces messieurs ont parcouru les marchés Anglais, Français et Allemands pour y prendre les dernières nouveautés de tissus; ils ont l'assurance que leurs efforts seront appréciés par tous leurs clients et que le succès est certain pour les uns et les autres.

Rien ne fait valoir une bonne marchandise, un article de mode ou de fantaisie, comme le cadre dans lequel ils sont présentés à l'acheteur.

Le mobilier d'étalage est le complément nécessaire, l'accessoire indispensable pour tout marchand qui veut annoncer sa marchandise dans la devanture ou sur les comptoirs de son magasin.

Les vitrines, les cabinets, les supports, les figures, les mannequins, etc... sont de plus en plus utilisés dans les magasins de détail pour disposer, protéger et faire paraître des marchandises sur lesquelles on veut attirer les regards des clients.

La maison Clatworthy & Co 46 rue Richmond St. W. Toronto, manufacture le mobilier d'étalage, les miroirs, vitrines, supports, etc., etc. Demandez-lui son catalogue illustré de 100 pages, il vous sera envoyé gratuitement et vous y trouverez ce qu'il vous faut pour attirer la clientèle.

La maison W. R. Brock & Co Ltd de Montréal, fait son inventaire annuel au mois de novembre et à cette occasion liquide dans chaque département des jobs qui seront mis en vente à des prix spéciaux. Ces marchandises seront sacrifiées pour faire place à des lignes nouvelles. Nous conseillons à MM. les marchands de visiter la W. R. Brock Co à cette époque, ils y trouveront des occasions très avantageuses.

### Un voyageur de commerce en vue



M. "Gus" Harries est candidat à la Vice-Présidence de l'Association des Voyageurs de Commerce du Dominion, pour l'année prochaine. Il représente le meilleur élément de la classe commerciale qui voyage. En tout temps on l'a considéré comme le type de ces représentants posés, durs travailleurs et distingués qui ont donné au voyageur Canadien son bon renom d'homme intègre et industriel.

Il est né à Bristol, Angleterre, il est dans les affaires depuis 20 ans et pendant la presque totalité de ce temps avec la maison S. Greenshields.

& Co. Il y a plus de 15 ans qu'il est mis sur la route et dans ses voyages il a parcouru à peu près toutes les parties de la Puissance. Son champ d'opération actuel va de Montréal à Iroquois et aux points de l'Ontario ainsi que dans le district de Huntingdon.

Toujours il a été un membre remarquable et actif de l'Association des Voyageurs du Dominion, dont il a été élu directeur en 1898 et réélu en 1900. Il est l'un des administrateurs de la Travellers' Mutual Benefit Society et candidat à la Vice-Présidence de la D. C. T. A. pour 1902.



# CHAUSSURES

## LE COMMERCE DES CHAUSSURES

*Coup d'œil rétrospectif.—Naissance du détaillant—Ses aptitudes.*



VENDRE de la chaussure était un commerce absolument inconnu il y a quelque cinquante ans. A cette époque, le genre humain était exclusivement chaussé par des cordonniers travaillant en boutique, par des patrons occupant deux ou trois ouvriers, quelque fois plus, d'autres fois moins. A une certaine époque et sous l'influence d'événements dont nous n'avons pas à nous occuper ici, les plus importants de ces patrons songèrent à la possibilité de servir plus rapidement leur clientèle en fabriquant d'avance des articles parmi lesquels la pratique faisait son choix.

Ces embryons de fabriques, si modestement qu'ils travaillaient, ne tardèrent pas cependant à produire plus que cela n'était nécessaire à leurs besoins, ils cherchèrent naturellement des intermédiaires susceptibles de leur assurer un écoulement régulier de leurs produits et c'est de ce jour que date le marchand de chaussures.

Au début, le personnel des marchands se recruta exclusivement parmi les professionnels; on n'aurait pas compris, il y a 40 ans, un marchand de chaussures non cordonnier. Mais petit à petit, sous l'influence du colossal développement de la fabrication, une branche nouvelle de commerçants est née: celle des détaillants, et ma foi, aujourd'hui l'on s'établit marchand de chaussures, comme l'on s'établit marchand de légumes ou de mercerie.

Parmi les marchands, il en est certainement qui ont quelques notions sur la fabrication et savent reconnaître les qualités ou les défauts d'un article, mais il en est d'autres, hélas! pour qui la chaussure est de l'hébreu et qui ne se doutent nullement en s'établissant ou en achetant un fond, des déboires auxquels ils sont voués de par le défaut d'aptitudes nécessaires. Mais, trop tard pour reculer, ils sont obligés de marcher quand même et d'acquiescer à leurs dépens les connaissances indispensables à ce métier si difficile de marchand de chaussures.

Et Dieu sait si ces connaissances sont nombreuses, si nombreuses, qu'elles nous ont fait prendre la résolution d'écrire une sorte de catéchisme du détaillant dans lequel nous passerons en revue tous les cas susceptibles de se présenter dans la vie courante, les difficultés qu'il peut avoir à résoudre dans son installation, son agencement, ses achats, sa vente journalière, la constitution et la conservation de son stock, sa comptabilité, etc.

Pour faire un bon négociant, quel que soit le genre de négoce, il faut connaître à fond les articles constitutifs

de la vente. Ce principe s'applique à tous les commerces, à toutes les industries, la chaussure ne saurait donc le répudier et il est évident que pour vendre de la chaussure, il faut la connaître, savoir comment elle se fabrique (sinon savoir la fabriquer soi-même), posséder des notions suffisantes sur tous les genres de peaux, savoir distinguer les qualités chaussantes d'une forme, afin être au courant des graduations de longueurs et de largeurs. C'est ce que nous appellerons les aptitudes techniques qu'il importe de différencier des aptitudes commerciales.

Le marchand de chaussures qui s'établit sans posséder toutes les connaissances spécifiées ci-dessus, ne saurait aspirer à un résultat irréprochable dès le début: il tâtonnera, fera des expériences coûteuses, commettra de nombreuses erreurs, en un mot fera son éducation technique à force de temps et de pertes.

*L'expérience rend maîtres*, dit un vieux dicton. Oui! cela est vrai, mais que coûte l'expérience? Nul ne le sait au juste, sauf ceux qu'une imprévoyance coupable a conduit à une ruine irrémédiable.

S'il s'agit simplement d'acheter de la chaussure et de la revendre sans autre complication, le métier serait vraiment par trop facile, et pour peu que l'on possédât des capitaux et certaines qualités d'administrateur, la fortune serait assurée. Mais le métier n'est pas aussi facile.

Qu'on s'imagine, en effet, un novice achetant au premier voyageur venu, un stock d'articles avantageux. L'affaire sera-t-elle aussi bonne qu'il le pense, si ces articles sont fabriqués en dépit du bon sens; si la structure des formes n'est pas en rapport avec les pieds des habitants de la région, si les proportions de largeurs sont irrégulières, etc. Au lieu de vendre des chaussures, il les gardera en magasin, ce qui n'est pas précisément son but.

En admettant que ces articles possèdent les qualités nécessaires de chaussant, l'affaire sera-t-elle meilleure si ces articles, n'ayant que l'apparence, sont fabriqués avec des matières premières douteuses et si la main-d'œuvre n'est pas raisonnée? Dans ce cas, les clients s'estimeront trompés et ne reviendront plus, circonstance qui constitue un pas énorme vers l'insuccès.

\*\*\*

Beaucoup de circonstances, dont la plupart ne sont apparentes que pour le professionnel, contribuent à transformer en *savate* une chaussure composée de matières premières irréprochables et montée sur des formes très chaussantes; si ces circonstances ont trait à la main-d'œuvre et il nous suffira de citer un exemple pour en démontrer la réalité.

Supposons que tout est parfait, formes et matières premières. Dans ces conditions, la chaussure devrait être parfaite, mais l'ouvrier monteur a trop paré le contrefort, de son côté, le monteur a affiché la semelle de

travers et enfin, le fraiseur de talon a trop réduit l'emboîtement. Un finissage savant a atténué ces défauts, que disons-nous ! les a même rendu invisibles pour un œil inexpérimenté. La chaussure est donc vendue en confiance et l'on est tout étonné, après quelques jours, de voir revenir le client furieux avec sa bottine ou son soulier éculé.

— Comment une chaussure que vous m'avez fait payer... tant ! être dans cet état après deux jours d'usage ! mais, c'est un vol manifeste.

Vous avez beau protester de votre bonne foi, dire que vous avez été trompé vous-même, affirmer que la chaussure est excellente et le vice imputable à des ouvriers peu consciencieux, rien n'y fait et la réponse la plus bénigne que l'on puisse s'attirer, c'est que *lorsqu'on est marchand on doit connaître son métier et savoir distinguer les défauts.*

Mais il a cent fois raison ce client ! C'est vous, marchand de chaussures, qui auriez dû voir que l'emboîtement n'était pas à la portée et que, la faiblesse du contrefort aidant, la chaussure était fatalement vouée à être éculée rapidement.

Et combien d'autres cas nous pourrions citer !

\* \* \*

Mais quelque ampleur que nous entendions donner à cette étude, l'on n'attend pas de nous que nous passions en revue tous les défauts provoqués par une main-d'œuvre négligée, ou que nous fassions un court complet d'anatomie, de structure des formes, de tannerie et corroierie et enfin de fabrication. Ce programme compliqué nous mènerait trop loin et notre but n'est pas de faire acquérir ces multiples connaissances, mais seulement de démontrer la nécessité de leur possession de la part de celui qui s'établit marchand.

Donc, les aptitudes techniques sont indispensables pour tenter avec succès le commerce de la chaussure. Si on ne les possède pas, il faut les acquérir par l'étude et un stage dans une maison de fabrication, d'abord, et de vente ensuite. Ouvrir un magasin d'emblée parce que l'on a quelques capitaux à faire fructifier, est une pure folie et certaines catastrophes ne sont imputables à d'autres causes qu'à l'absence de connaissances techniques de la part du chef de maison.

Mais, dira-t-on, pourquoi cet article dans un journal qui s'adresse à des gens déjà établis ? Dans ces conditions, le bien ou le mal sont faits et il n'y a pas à revenir sur les faits acquis ?

Cette observation a une apparence de vérité, mais combien de détaillants, depuis longtemps établis, ne sont-ils pas encore en butte avec des difficultés inexplicables ? Ne faut-il pas dessiller les yeux à ces malheureux qui ne savent encore à qui ni à quoi imputer leur insuccès ? Pour ceux-là nos écrits seront peut-être un trait de lumière et, dans ce cas, ils ne les trouveront pas inutilés.

—————  
Du *Boot and Shoe Recorder*, de Boston :

Le gouvernement autrichien a décidé sagement qu'il ne voulait pas entraver l'établissement, dans l'empire austro-hongrois, de magasins pour la vente de la chaussure américaine et ce, malgré une vive campagne de l'industrie de la chaussure autrichienne. C'est un triomphe pour le cordonnier yankee qui peut s'écrier comme le comte de Monte-Christo : Le monde est à moi !

Toujours modestes les Américains.

## Doit-on employer des Femmes ou des Hommes dans les magasins de détail ?

### LES MAGASINS AMÉRICAINS.—DEUX OPINIONS

Aux Etats-Unis il n'est guère d'usage d'employer des jeunes filles dans les magasins de chaussures. Dans quelques rares maisons, cependant, les rayons pour dames et enfants sont confiés à des personnes appartenant au sexe aimable. C'est là une innovation qui a ses partisans et ses adversaires.

Interrogé il y a quelques années à ce propos par un de nos confrères américains, un marchand, bien connu dans le monde du commerce, fit cette réponse qu'il est bon de rappeler : « Mon expérience personnelle me donne à penser que les jeunes filles ne manquent pas de mérites en tant que vendeuses. Elles sont lestes, attentives et s'entendent très bien à essayer les chaussures. Naturellement, elles ne savent rien de affaires, mais elles se mettent très vite au courant du magasin.

« Ceci n'est pas facile, d'ailleurs, de vendre des chaussures. Si l'on veut plaire au client, il faut tenir compte de la longueur, de la largeur, du prix, de la mode, du genre de cuir ou d'étoffe, toutes choses que beaucoup de gens sont à même de discuter.

« La vente est une chose qui a besoin d'être apprise, et cela exige du temps. Nous n'avons renvoyé aucun de nos vendeurs pour prendre des vendeuses ; celles-ci, nous les avons reçues parce que nous étions obligés d'augmenter notre personnel. Nous en avons accepté une d'abord ; puis ce chiffre s'est élevé petit à petit jusqu'à douze, que nous occupons actuellement. »

Quant aux employées, l'une d'elle s'exprima ainsi : « Je suis très contente de ma situation ; j'aime mieux vendre des chaussures que des boatos ; on est plutôt familiarisé avec la cordonnerie qu'avec la mercerie et, quand nous n'avons rien à faire, nous avons là des sièges commodes pour nous reposer.

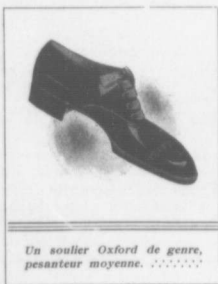
« Il est rare que nous servions les messieurs ; cela n'arrive que par exception, en quelque sorte. Notre spécialité, c'est le rayon pour dames et enfants ; seulement, lorsque nous n'avons personne et qu'il y a au contraire, trop de besogne au rayon des messieurs, nous allons aider tout de même ; avec les messieurs, on a moins de mal qu'avec les dames, ils ne sont pas aussi capricieux et se décident plus vite. Aiment-ils à être servis par nous ? Je n'en sais rien, on ne m'en a jamais rien dit.

« Pour les dames, il y en a qui aiment avoir affaire à nous ; d'autres, non. J'ai remarqué que les dames âgées ou bien celles d'âge moyen disent souvent : « Je suis enchantée que vous me serviez ; je préfère être servie par vous que par les vendeurs. »

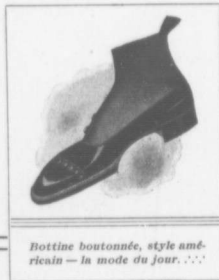
« Par exemple, c'est une autre histoire avec les jeunes élégantes. Elles ont leur idée fixe et elles essayent beaucoup de chaussures avant de trouver celle qui leur convient. Elles assurent qu'il n'y a qu'un homme qui puisse essayer des chaussures, les entrer, les retirer ; sans doute parce qu'ils sont plus forts que nous ! Je ne vois pas quel autre avantage ils peuvent présenter.

—————  
M. J. & T. Bell viennent de mettre sur le marché plusieurs nouvelles lignes de chaussures pour dames et messieurs à des prix populaires. Ces lignes comprennent des chaussures à lacets en cuir patent et enamel, ainsi qu'une très grande variété d'Oxfords pour dames en cuir patent.

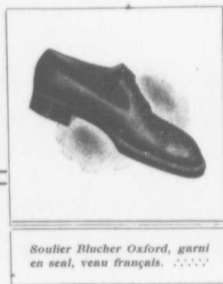
## Saison d'Automne-Hiver 1901-02



Un soulier Oxford de genre,  
pesanteur moyenne. ....



Bottine boutonnée, style amé-  
ricain — la mode du jour. ...



Soulier Blucher Oxford, garni  
en seal, veau français. ....

### UNE SÉRIE DE BOTTINES ET SOULIERS MODÈLES AMÉRICAINS



Un nouveau modèle d'Oxford,  
à 4 boutons. ....



Un article de grande vente  
dans Broadway, New York.



.... Un type de soulier Oxford  
"whole fox", en veau français.

## Les chaussures en vogue

## DE LA CHAUSSURE CHEZ LES ROMAINS



LES Romains avaient d'excellents cordonniers, d'habiles ouvriers et de très bons tanneurs. C'est le peuple de l'antiquité qui sut le mieux préparer le cuir. A l'aide de l'alun employé encore aujourd'hui dans plusieurs préparations des cuirs, ils obtenaient des cuirs excellents provenant des dépouilles d'animaux domestiques. Il y avait des quartiers affectés aux diverses corporations. A Rome, les cordonniers habitaient la rue de la Cordonnerie, dont le nom était *Sandalaris vicus*. Les tanneurs ne pouvaient travailler que hors la ville, non pas seulement en raison de l'odeur dégagée par les diverses préparations auxquelles on soumet les cuirs, mais surtout par la répulsion qu'inspiraient les individus qui touchaient les corps des animaux morts.

Nous avons passé très légèrement sur les mœurs et habitudes des cordonniers des peuples de l'antiquité et ceux du moyen âge, de l'Asie, de l'Afrique; et, en Europe, des Grecs et des Romains. M. Buchet de Cublize, dans sa lettre si remarquable, a dit à ce sujet, tout ce qu'on pouvait à bon droit affirmer. Ce serait donc le répéter avec moins de talent et d'autorité; nous citerons seulement deux petits faits historiques ayant eu pour héros, l'un, deux cordonniers, l'autre, un savetier, car Rome avait aussi des savetiers *sutri-balli*.

Antonius et Pixta avaient fait ensemble leur apprentissage de cordonnier chez le même patron. Ce patron avait une fille jeune et jolie, les deux apprentis en devinrent amoureux. Ils travaillèrent avec une ardeur égale pour conquérir le titre d'ouvrier, afin de pouvoir s'établir maîtres cordonniers, ce qu'ils firent tous deux à la même époque; et tous deux encore demandèrent ensemble la main de celle qu'ils aimaient. La jeune fille choisit Antonius qui crut, tant son bonheur fut grand, voir le ciel s'entr'ouvrir pour lui! mais, hélas! le malheureux Pixta conçut contre son heureux rival une jalousie furieuse dont nos lecteurs vont voir les terribles effets.

Un corbeau, né sur le temple de Castor et Pollux, à Rome, manquant de forces pour remonter vers le nid, d'où il s'était échappé trop jeune, s'abattit dans la boutique d'Antonius. Le cordonnier se l'empara de l'oiseau et lui apprit en peu de temps à parler. Il y avait peu de distance de la boutique d'Antonius, à la tribune aux harangues, et notre corbeau privé s'en allait tous les matins se promener sur cette tribune.

Les Romains prirent en affection le corbeau du cordonnier, et ce fut bientôt l'oiseau favori du peuple, aussi Antonius s'en montrait-il un peu fier. Le nouveau bonheur de son rival accrut la jalousie de Pixta. Un jour, que le peuple faisait son entrée sur la place, et que le corbeau agitait déjà ses ailes à son approche, une flèche siffla dans l'air et vint traverser le corps du pauvre oiseau qui fit entendre un cri plaintif et tomba mort au pied de la tribune. Une rumeur mêlée de douleur et de surprise gronda sourdement dans la foule, puis un cri de vengeance s'échappa de toutes les bouches: A mort le traître! Pixta qui, dans sa haine, se réjouissait déjà de la douleur du pauvre Antonius, fut saisi et littéralement écrasé sous les coups furieux des Romains.

Le peuple voulut de somptueuses funérailles pour le corbeau du cordonnier Antonius. On fit préparer un lit de parade sur lequel l'oiseau fut placé et conduit par deux Ethiopiens, jusqu'au bûcher, à dix milles de Rome, dans le champ appelé *Radicius*, à droite de la voie Appienne. Le cortège était précédé de porteurs de couronnes et de joueurs de flûte.

L'habitude qu'ont toujours eu les cordonniers des petites villes et villages de France, d'avoir en cage, soit un merle, soit un corbeau, vient peut-être du corbeau d'Antonius. Nous trouverions, peu à près le moyen âge, des bannières de la corporation de La Rochelle ayant pour emblèmes quatre *alènes* et une cage enfermant un oiseau.

L'autre fait, non moins curieux, que nous allons citer, prouve que de tout temps le savetier a eu l'esprit joyeux, observateur et caustique. Dans nos villages modernes, l'échoppe du savetier est encore le rendez-vous où chacun vient chercher les nouvelles et les bons mots, et auprès des échoppes, que les petites rues du vieux Paris encore debout nous ont conservées, les voisins font cercle autour du savetier:

Et pendant qu'il bat ses semelles,  
Chez lui, chacun entre en passant  
Pour lui demander les nouvelles,  
Car il est le journal vivant!

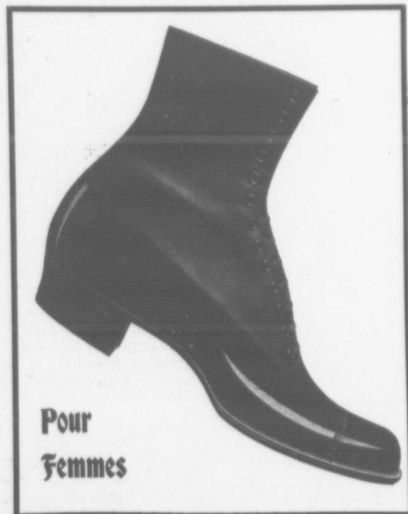
Vers la fin du moyen âge, à Rome, le savetier Pasquin obtint la permission d'établir son échoppe près du palais des Orsini; ce fut un bon mot qui lui valut cette faveur. L'échoppe de Pasquin devint le rendez-vous des poètes et des peintres célèbres. Pasquin était un patriote convaincu, aussi malheur aux grands ou aux esclaves qui passaient devant son échoppe, affublés de ce qu'il appelait leurs grandes et petites livrées. Pasquin ne leur ménageait pas les railleries de toutes sortes; la popularité de Pasquin lui garantissait l'impunité; aussi le Pape lui-même, mais le plus souvent les cardinaux, furent victimes des sarcasmes du savetier, et c'est de lui que nous vient ce proverbe: *Ce que dit Pasquin des cardinaux!* que Bescherelle explique ainsi: allusion aux traits satiriques de Pasquin contre le Pape et les cardinaux.

L'éminente qualité de Pasquin, c'était un patriotisme à toute épreuve, le mot patrie emplissait son cœur. Aussi ces traits les plus acérés furent-ils toujours à l'adresse de ceux qu'il croyait être une cause de ruine ou simplement d'affaiblissement pour Rome. Beau garçon, Pasquin eut, dit-on, des aventures galantes très curieuses, et plus d'une grande dame ne craignait pas d'entendre à son profit le beau savetier changer le langage de la satire contre celui de l'amour.

La renommée n'enrichit pas notre héros, qui ne laissa, pour toute fortune, après sa mort, qu'une statue de gladiateur. On démolit l'échoppe de Pasquin; mais on érigea, sur la place même de cette échoppe, la statue trouvée chez le savetier. Le peuple de Rome prétendit longtemps que l'âme de Pasquin était passée dans le corps de la statue, aussi toutes les railleries qui se débitaient à Rome, à l'adresse des grands personnages, passaient-elles sur le compte du Pasquin; Gladiateur.

Cette statue, bien que mutilée, existe encore à Rome, et, de temps en temps, on trouve à son cou des satires dont les auteurs n'osent prendre la responsabilité.

Les poètes dramatiques prirent le type du savetier de Rome, et en firent un des valets les plus originaux de la comédie italienne.



Pour  
Femmes



# Geo. A. SLATER

Manufacturier de

La plus Haute Qualité  
de Chaussures



Tous les derniers genres  
et formes de New-York

A détailler à \_\_\_\_\_

\$3.50, \$4.00 et \$5.00.

SI vous êtes désireux  
de vendre une ligne  
de chaussures pour  
votre meilleure clientèle, je  
vous enverrai mon voyageur  
avec : une : ligne : complète  
d'Echantillons : pour : le  
Printemps. Ecrivez de suite.

Geo. A. Slater,

ANGLE DE LA RUE ONTARIO  
ET DE L'AVENUE BENNETT

Montreal.



Pour  
Hommes



## CUIRS & CHAUSSURES

On nous signale de Québec l'établissement d'une nouvelle manufacture de chaussures celle de MM. Gingras et Morin. Ces deux messieurs étaient associés dans la maison Thomas Mignier. On nous dit que cette maison a un grand avenir; elle a déjà la réputation de faire des chaussures avec des semelles très solides.

Nous sommes redevables à M. Harsey Valentine de la maison M. C. Galarneau & Cie, des renseignements suivants au sujet des cuirs de cordonnerie.

Les affaires sont actives, les ordres du printemps arrivent en bon nombre. La plupart des manufacturiers de Québec, de Montréal et des environs commencent à travailler à force.

La demande pour les cuirs de qualité supérieure va sans cesse en augmentant; cette tendance est surtout à noter depuis deux saisons et elle s'accroît de plus en plus.

On remarque également que les cuirs *Box Calf* tendent de plus en plus à remplacer les Kids et les Dongols, même pour les chaussures de femmes.

La vente des cuirs de couleur s'en tient actuellement à une seule nuance, le tan, et cette vente est limitée.

M. Daoust, de la maison Daoust, Lalonde & Cie, nous dit que le commerce des chaussures est assez tranquille par suite de la température actuelle; on attend les premières neiges pour la reprise active des affaires, cependant les voyageurs commencent à prendre des commandes pour les livraisons de mars et d'avril.

Les prix des chaussures sont les mêmes que ceux de l'année dernière, mais il ne serait pas surprenant qu'une augmentation ait lieu au mois de janvier, vu le renchérissement continu du cuir à semelles par suite des exportations.

Du journal *Shoe and Leather Gazette* :

« On verse du sulfure de carbone dans une bouteille de grandeur convenable, sur de la gomme pure, et on laisse reposer la bouteille environ 24 heures. La solution est alors à peu près fluide, et après l'avoir agitée fortement quelque fois, on ajoute encore du caoutchouc jusqu'à ce que la solution ait pris la consistance de la colle. A titre d'essai on met alors un peu du mélange sur du cuir de couleur, qu'on a pour cela sali avec un peu d'huile, et on laisse sécher 2 ou 3 heures, il ne reste plus qu'à enlever du cuir cette couche de caoutchouc, ce qu'on fait très facilement avec le doigt.

La couleur du cuir ne se trouve nullement endommagée. Il n'y a guère que les cuirs préparés avec des empois qui deviennent un peu plus clairs.

Le caoutchouc une fois sec peut se dissoudre une autre fois et resservir, on ne doit pas employer la benzine pour la dissolution, car il resterait autour de la vache un cercle noir très laid. Ce nouveau procédé consiste seulement en ceci : que l'ont doit obtenir une solution consistante de gutta-percha dans du sulfure de carbone,

laquelle produit sur la vache une épaisseur d'environ une ligne.

Comme le caoutchouc reste entièrement et qu'il n'y a qu'à ajouter du sulfure de carbone, le prix de l'opération s'élève très peu. Nous ne saurions trop recommander de faire attention à la grande inflammabilité du sulfure de carbone.

Les statistiques montrent que le nombre des cordonniers, comparé à la population totale, décroît dans certaines parties de l'Europe. En Bavière, il y avait en 1875, un cordonnier sur 102 habitants en 1882 un sur 107, et en 1895, un sur 115. La décroissance est encore plus marquée dans d'autres parties de l'Allemagne. Dans Wurtemberg on comptait en 1875, un membre de l'industrie de la chaussure sur 84 habitants, en 1882, un sur 85, et en 1895, un sur 102. Dans la Hesse, un sur 81 en 1875, un sur 86 en 1882, et un sur 107 en 1895. En Alsace, il y avait un cordonnier sur 151 habitants en 1875, un sur 183 en 1882, et un sur 208 en 1895. La plus forte diminution est constatée dans le grand-duché de Bade, où la population comprenait un cordonnier sur 99 habitants en 1875, un sur 109 en 1882, et un sur 152 en 1895.

(*Shoe and Leather Reporter.*)

Une hausse très forte sur les peaux de "Steers," salés, vient de se produire à Chicago. On les cote actuellement à 15c la livre, c'est le plus haut cours qu'elles aient atteint depuis bien des années. Les cuirs bon marché ont avancé dans des proportions notables.

MM. J. & T. Bell viennent de compléter leur nouvelle installation qui est sans contredit l'une des plus modernes de Montréal et peut passer pour un véritable modèle.

M. St-Pierre, de la maison James Robinson, nous annonce une grande activité dans les affaires et nous dit que les prix des chaussures sont très fermes.

D'ici à un mois environ on s'attend à recevoir des manufacturiers américains les nouveaux modèles de chaussures pour la saison prochaine.

La grande vente à l'encan de claques qui a eu lieu dernièrement n'a pas affecté le prix de ces articles, vu que la demande se porte sur de meilleures qualités que celles vendues l'année dernière, il faut toutefois remarquer que le prix des claques n'est pas tout à fait aussi élevé que l'an dernier, étant donné que l'escompte que l'on accorde est plus considérable.

MM. James McCready & Co., Ltd, ont fait une proposition à la municipalité de Delorimier d'établir une manufacture de chaussures dans cette localité A l'heure où nous allons sous presse le règlement accordant un bonus de \$16,000 à cette importante compagnie a passé en deuxième lecture et, selon toutes les probabilités, il sera adopté à l'unanimité à la prochaine séance du conseil. Moyennant ce bonus, MM. James McCready & Co., Ltd, s'engagent à distribuer en salaires \$127,000 par année dans la localité et à employer 375 ouvriers. L'intention de la compagnie James McCready, Ltd serait de construire à Delorimier la plus importante manufacture de chaussures du Canada. Cette manufacture aurait trois étages avec une façade de 188 pieds et deux ailes d'une longueur de 200 pieds chacune.



*J. & T. Bell*  
FINE FOOTWEAR

# J. & T. BELL

## CHAUSSURES FINES MONTREAL

Nous avons décidé, à l'occasion de l'ouverture de notre nouvelle manufacture, de placer sur le marché quelques lignes populaires qu'il sera à l'avantage du commerce de la chaussure d'examiner avant de placer ses commandes.

VOICI QUELQUES-UNES DE NOS LIGNES A

### PRIX POPULAIRES

Chaussures Goodyear Welt Balls, pour hommes, à détailler à.....	\$ 3.50
Chaussures Goodyear Welt Balls, pour jeunes garçons, à détailler à.....	3.00
Chaussures Goodyear Welt Balls, pour dames, à détailler à.....	3.50
Chaussures Goodyear Welt Balls, pour dames, à détailler à.....	3.00
Oxfords Goodyear Welt, pour dames, à détailler à.....	2.50
Souliers lacés "Turn Oxfords" pour dames, à détailler à.....	2.00
Souliers "Turn Strap Slippers" pour dames à détailler à.....	1.50

Vous êtes cordialement invité à venir examiner nos échantillons

**JONH T. HAGAR, Propriétaire.**

*Hagar*  
FINE FOOTWEAR



## PERSONNELS

Durant le cours de sa récente visite à Québec M. C. X. Tranchemontagne a nommé pour représenter sa maison à Québec et dans le district situé sur la ligne de l'Intercolonial en allant jusqu'à Matane, M. M. L. A. Bergevin de Québec.

M. D. J. Stephen de la maison Chaley & Orkin, vient de partir pour un voyage d'affaires d'une durée de cinq à six semaines dans les Provinces Maritimes.

M. C. X. Tranchemontagne à l'intention de visiter Berthier et Trois-Rivières vers la mi-novembre.

M. C. X. Tranchemontagne a fait un voyage d'affaires des plus heureux à Québec dans la dernière partie du mois d'octobre.

M. Harsey Valentine de MM. M. C. Galarnau & Cie, visitera Québec pour affaires sur la fin du mois de novembre.

M. John Ritchie, le manufacturier de chaussures de Québec, a passé à Montréal pendant la deuxième semaine de novembre se rendant à Boston.

M. Leslie H. Gault de MM. Gault Bros. Ltd, est de retour d'Europe où il a fait ses achats en vue du printemps prochain.

M. P. M. Le Maître, de MM. Stewart Allan & Le Maître, est de retour de New-York; où il a passé plusieurs semaines pour se rendre compte des nouveautés en chemises pour le printemps prochain.

M. G. B. Fraser de la maison S. Greenhields, Son & Co., est de retour à Montréal après avoir passé plusieurs mois en Europe pour y faire les achats en vue du commerce du printemps.

M. O. A. Barette revient d'un voyage des plus heureux dans les Cantons de l'Est; il compte repartir sous peu pour visiter Trois-Rivières, Berthierville, Sorel, etc., etc.

M. Brophy, de la maison Brophy, Cains & Co., est attendu à Montréal vers la fin du mois courant. M. Brophy vient de passer deux mois en Europe pour y faire des achats en vue de la saison des fêtes et du printemps 1902.

M. Geo. H. Hees, chef de la maison Geo. H. Hees, Son & Co., de Toronto, est venu à Montréal pour assister à la convention des manufacturiers.

M. Kyle sr, de la maison Kyle, Chesbrough & Co., qui est actuellement en Europe est attendu à Montréal à la fin du mois de novembre.

M. A. W. H. Jones, voyage pour le compte de MM. A. Racine & Cie dans la région du Nord.

M. et Mme Orkin, ont passé plusieurs jours à New-York au commencement de novembre.

M. Geo. D. Harper, acheteur en Europe de la maison Caverhill & Kiscook, est attendu ces jours-ci à Montréal.

M. F. X. de Grandpré, gérant de la maison Caverhill & Kiscook, a passé plusieurs jours à New-York la semaine dernière. M. de Grandpré s'est rendu dans cette ville pour étudier les modes pour le printemps prochain.

MM. Caverhill & Robertson, de la maison Caverhill & Kiscook, viennent de faire un voyage à Toronto.

M. Stephen Haas, de MM. Geo. H. Hees, Son & Co., de Toronto, a assisté à la convention des manufacturiers tenue récemment à Montréal.

M. Hermann Nerlich, a passé la première partie du mois de novembre à Toronto.

M. John Simmons, le premier teneur de livres de MM. S. Greenhields, Son & Co., est parti pour Vancouver où il dirigera la comptabilité de la maison Greenhields & Co. Ltd.

M. Laurencelle vient de faire un excellent voyage d'affaires à Toronto et à Ottawa.

M. J. P. A. des Trois-Maisons, est parti le 15 novembre pour New-York pour y faire une inspection des modes du printemps.

M. S. F. McKinnon, de Toronto, était présent à la convention des manufacturiers tenue à Montréal les 5 et 6 novembre.

M. J. L. Pollock, un des principaux négociants commissionnaires de Paris, est en ce moment à Montréal où il compte bon nombre de clients parmi nos maisons de gros, notamment la maison Caverhill & Kiscook.

### PRIX DES CHAUSSURES

Liste des prix. Lignes régulières.

BOTTINES EN BUFF	
Pour hommes.....	\$1 10
" garçons.....	0 95
" jeunesse.....	0 80
Pour hommes.....	0 90
" garçons.....	0 80
" jeunesse.....	0 70
BOTTINES EN DONGOLA	
Pour hommes.....	1 35
" garçons.....	1 30
" jeunesse.....	1 00
BOTTINES À CHEVILLE	
Pour hommes.....	\$0 85 \$1 00 \$1 25 \$1 50
Bottes de travail pour	
homme, en Split	\$1 35 et \$2 00
" en Taux	2 70
" Napoléon	2 85
" en cuir, Hong Kong	2 80
BOTTINES POUR FEMMES (Bata)	
Pour femmes.....	0 90
" filles.....	0 59
" enfants.....	0 40
BOTTINES EN PEBBLE	
Pour femmes.....	0 85
" filles.....	0 75
" enfants.....	0 65
BOTTINES EN GLOVE GRAIN	
Pour femmes.....	0 85
" filles.....	0 75
" enfants.....	0 65
BOTTINES EN DONGOLA	
Pour femmes.....	1 00
" filles.....	0 85
" enfants.....	0 85
Souliers en Split à la cheville pour	
femmes.....	0 60
" en Pebble.....	0 60
" en Bull.....	0 60

### PRIX DES CUIRS À CHAUSSURES

Les prix sont très fermes pour tous les cuirs à chaussures.

Nous donnons ci-dessous la liste des prix actuels.

#### CUIRS À SEMELLE

Slaughters Sole :	
No 1.....	26 cts lb.
No 2.....	24 "
Chinese Sole (Buffalo).....	22 "

#### SPANISH SOLES—CUSTOM

No 1.....	27 "
No 2.....	26 "
No 3.....	25 "

Les mêmes lignes pour manufacturiers sont octoies de moins.

#### INNER BOILING SPLITS

Au pied.....	7 cts
A la livre.....	17 à 15 cts

#### BUFF

De l'Ouest.....	11 à 12 cts le pied
De Québec.....	10 à 11 cts "

#### SPLITS

Senior de l'Ouest.....	18 à 21 cts lb.
Junior.....	17 à 15 "
Senior de Québec.....	16 à 11 "
Junior.....	15 à 10 "

#### WAX UPPER—VACHE CÉRÉE

Wax Upper.....	38 à 40 cts lb.
Grained Upper.....	124 à 114 cts le pied
".....	35 à 36 cts lb.
Pebble Grain de l'Ouest 11 à 12 cts le pied	
Québec 10 à 11 "	

#### CHROME KID

Brazilian Kid.....	22 à 37 cts le pied
Paris.....	15 à 25 cts "
Petropol.....	12 à 16 cts "
China.....	10 à 14 cts "
Tampico couleurs.....	23 cts "

#### CHROME BOX CALF

No 1 H.....	22 cts "
No 1 M.....	18 à 20 cts "
No 1 L M.....	16 à 15 cts "

Les numéros 2 se vendent surtout qualité.

#### INDIA SHEEP—CANADIAN NATIVE

Mens' Work :	
A.....	24 à 9 cts le pied
B.....	24 à 8 cts "
No 2.....	64 à 7 cts "

#### Womens' Work :

A.....	8 à 8 1/2 cts "
B.....	7 à 7 1/2 cts "
No 2.....	6 1/2 à 6 1/2 cts "

Les Cape and Australiens on Pickle (saumuré sont cotés de 1 à 4 cts. en moins.

#### BLACK GLAZED BUTTONFLY

A.....	7 cts le pied
B.....	14 cts "
No 1.....	6 cts "
No 1 mixed.....	54 cts "

#### VACHE VIKRINE

Victoria.....	16 cts "
C. H.....	154 cts "
Québec.....	13 à 14 cts "

#### ENAMÉLÉ

H. Victoria.....	23 cts "
Québec.....	14 à 14 1/2 cts "
Soulier français.....	45 à 45 cts "
Chrome anglais.....	35 cts "
Isidre.....	25 cts "

#### VEAU VERNE FRANÇAIS

Tou Caps..... \$12 00 à 13 20 la dz.

Pour empaignes de femmes :

Dimensions petites. \$15 00 à 22 00 "

moynnes..... 21 00 à 25 00 "

Pour empaignes d'hommes :

Dimensions moyennes \$25 00 à 32 00 "

" grandes..... 32 00 à 38 00 "

#### VEAU CÉRÉE

Canadian Niagara..... 80 à 90 cts lb.

Astres qualités..... 75 à 80 "

# O. A. BARETTE

Ci-devant Acheteur de la Maison  
THIBAudeau BROS & CO.

Importateur et Marchand à Commission

Chambre 21, Bâtisse Fraser,

43 Rue St-Sacrement, - MONTREAL.

NOUS SOLLICITONS VOTRE VISITE.

# The Eastern Clothing Co.,

Saint-Hyacinthe, Qué.

Fabricants en Gros de

Hardes Faites pour Hommes et Enfants  
Overalls, Frocks de tous prix et de toutes qualités

La maison se chargera aussi de confectionner les habits dans les derniers goûts, coupe parfaite, avec les Tweeds fournis par les marchands qui ont un surplus de stock difficile à écouler.

PRIX ENVOYES SUR DEMANDE.

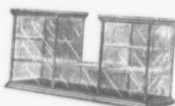
## Mobilier d'Etalage, Miroirs, Vitrines, Etc.



C'est le moment d'acheter des Supports nickelés pour montrez à leur avantage les nouveautés pour les Hôtes



Les Têtes en cire et les Formes en papier maché aident grandement la vente des Articles de Modes et des Mannequins.



Vitrines pour articles de fantaisie



Vitrines pour bijouterie et pour articles de fantaisie



Des magnifiques Supports pour bottines et souliers sont exactement les articles voulus pour rendre attrayant votre département de chaussures.



Si vous avez besoin de **Mannequins** pour manteaux, de **Supports** en laiton ou nickelés pour vos vitrines ou pour le comptoir, de **Cabinets** pour gants ou rubans, **Vitrines**, **Comptoirs vitrés**, **Miroirs**, **Figures** en cire, **Sièges** de magasin, **Supports** de chapeaux ou d'articles de modes, écrivez et demandez le catalogue de 100 pages aux Quartiers Généraux pour le Mobilier d'Etalage le plus moderne :

CLATWORTHY & CO., 46, Richmond St. W., Toronto, Ont.

THE

## CANADIAN COLOURED COTTON MILLS COMPANY

Cotonnades, Couteils pour Oreillers, Denims,  
Toile à Tente, Coton pour Chemises, Flanel-  
lettes, Ginghams, Zéphyr, Shirtings, Stoffes  
à Robes, Lawns, Couvertures en Coton, An-  
golas, Pils, Etc., Etc.

On ne vend qu'au commerce de gros.

D. MORRICE, SONS & CO., Agnts

MONTREAL et TORONTO.

## GAGNON & CARON

CURATEURS, EXPERTS COMPTABLES

Bâtisse des Chars Urbains, MONTREAL.

ARTHUR GAGNON, Gérant de la Succession Hon. Jean-Louis Beaudry.  
L. A. CARON, Auditeur de la ville de Maisonneuve et de la Chambre  
de Commerce du district de Montreal

## HARDOUIN LIONAIS, D.C.D., L.C.D.

CHIRURCIEN-DENTISTE

Gradué du "Philadelphia Dental College";  
Licencié du Collège Dentaire de la P. de Q.

2359 RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.

Tél. de bureau : Up 2468. Résidence E. 870.

# S. GREENSHIELDS, SON & CO.

MONTREAL.

---

Avant de prendre l'Inventaire

nous avons un certain nombre de lignes  
en solde que nous offrons à prix spéciaux,  
dans beaucoup de cas

Au-dessous des prix des Manufactures.

---

Il sera à votre avantage de visiter  
notre entrepot ou d'examiner les échan-  
tillons de nos voyageurs.